

Toutes les générations sont-elles égales ?

Hippolyte d'Albis

Université Ouverte ENS de Lyon-Université de Lyon 1

Propos liminaires sur le titre de la présentation

Pas nécessairement simple de comparer les générations.

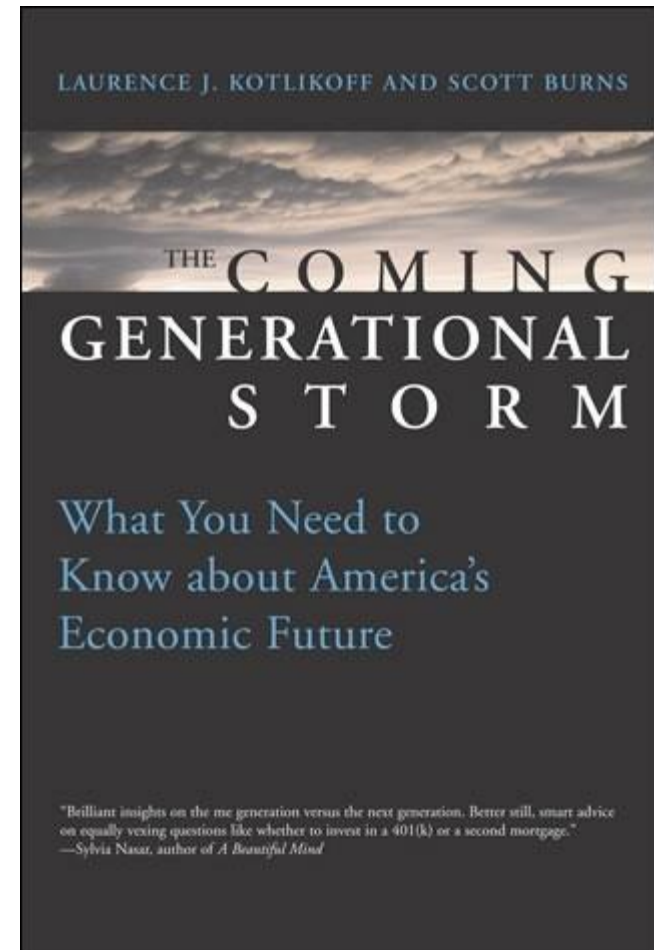
On peut comparer les âges, mais pour les générations c'est plus délicat.

La notion de « génération sacrifiée ».

« Générations sacrifiées » : les deux retournements

1- Passage à l'économie, et au niveau de vie

2- Une génération sacrifie la suivante. Kotlikoff et Burns parlent de maltraitance fiscale (*fiscal child abuse*)



« Générations sacrifiées » : les deux retournements

- 1- Passage à l'économique, et au niveau de vie
- 2- Une génération sacrifie la suivante. Kotlikoff et Burns parlent de maltraitance fiscale (*fiscal child abuse*)
- 3- La « vie rêvée » des *baby boomers* ou la courbe de Phillips appliquée aux générations...
 - « Pas de chômage » quand jeunes
 - « Pas d'inflation » quand adultes
 - « Bonne retraite » quand retraités
 - et une réforme de la dépendance, à venir

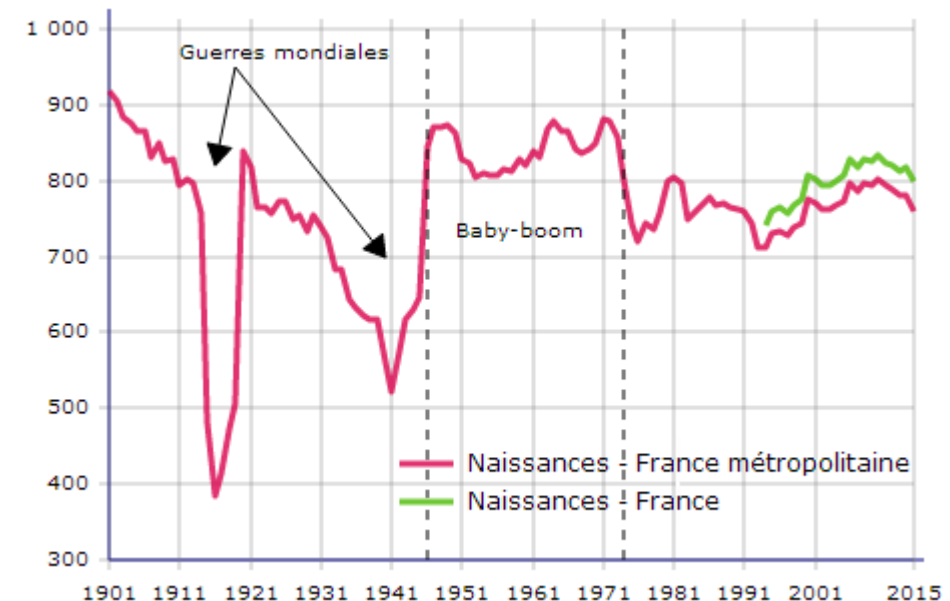
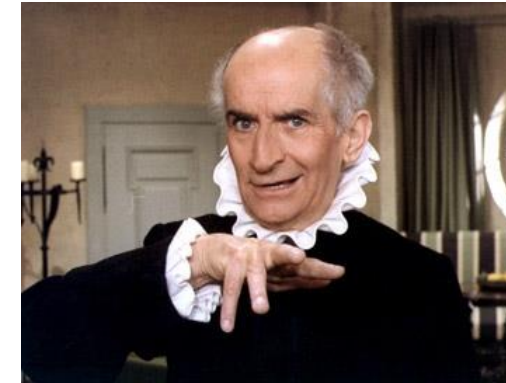


Pires qu'Harpagon?

De la double transgression de l'avare de Molière...

... à la triple transgression des *baby boomers* ?

Un point de vue unanimement partagé,
y compris par les *baby boomers* ...



Poids politique ?



Age de l'électeur médian :

1990	2000	2010	2020
43	46	47	50

Versus : âge des électeurs

Mon point de vue

Il n'y a pas de génération sacrifiée

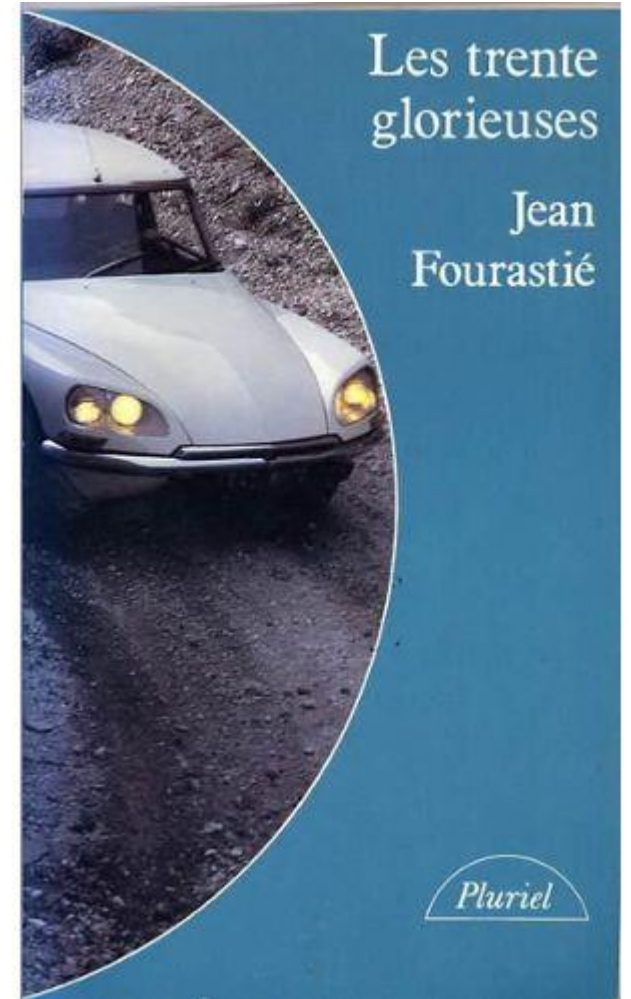
Quelques chiffres simples :

- La consommation moyenne est trois fois supérieure à celle qui prévalait en 1960
- L'espérance de vie a augmenté de plus de 20 % depuis 1960
- Le taux de bacheliers n'était que de 11 % en 1960

On a du mal à se rappeler le passé (et pour le futur on verra...)

Les visions du passé

L'astuce rhétorique de Fourastié pour nous convaincre que nous ne savons pas nous rappeler du passé.



Les visions du passé

L'astuce rhétorique de Fourastié pour nous convaincre que nous ne savons pas nous rappeler du passé.

Mais on répète les mêmes erreurs en les appliquant à son sujet d'étude !



Les visions du passé

L'astuce rhétorique de Fourastié pour nous convaincre que nous ne savons pas nous rappeler du passé.

Mais on répète les mêmes erreurs en les appliquant à son sujet d'étude !

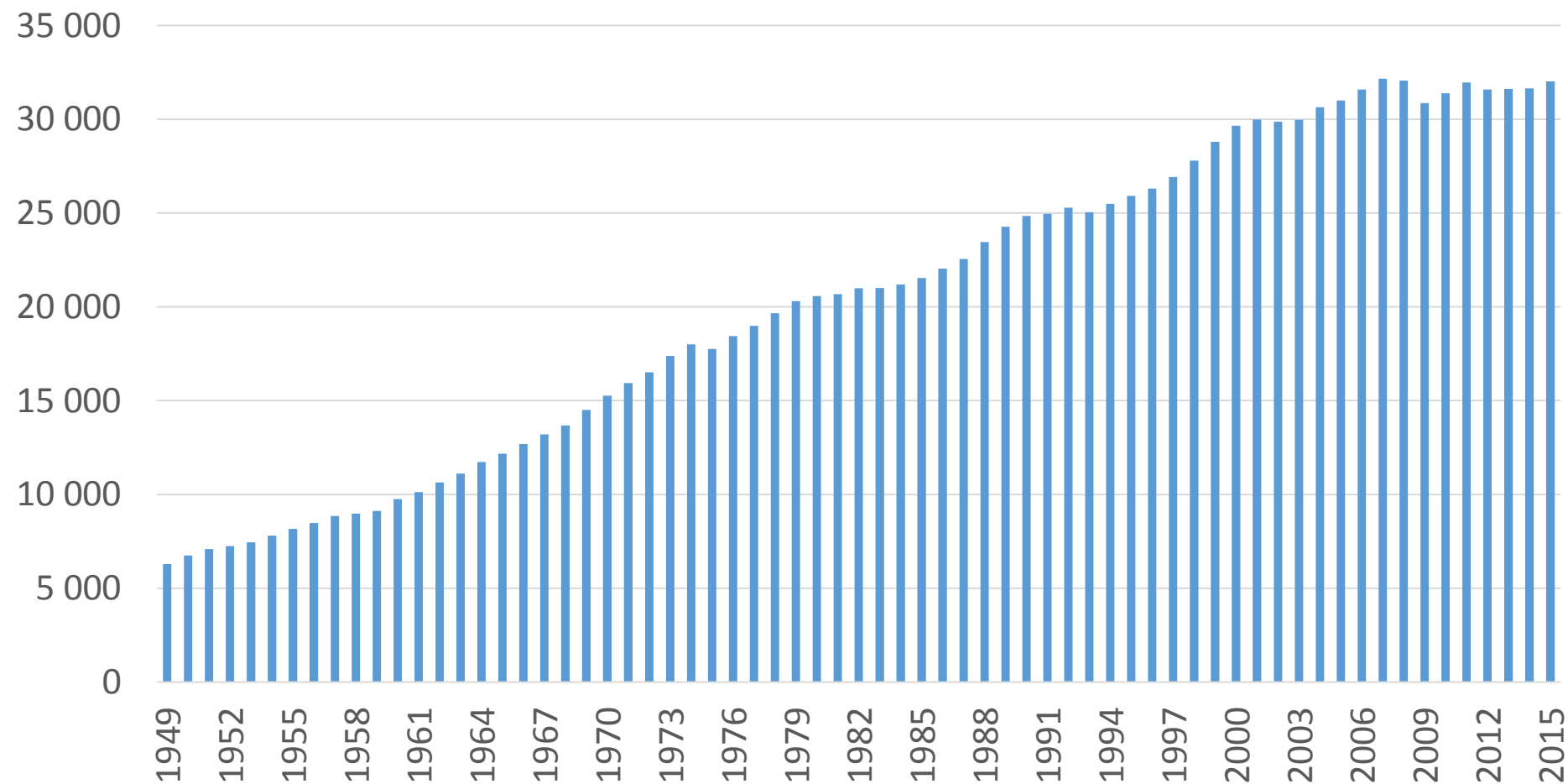
En oubliant certains côtés... (Cf. Elena Ferrante)

SOUS LA DIRECTION DE
CÉLINE PESSIS - SEZIN TOPÇU - CHRISTOPHE BONNEUIL

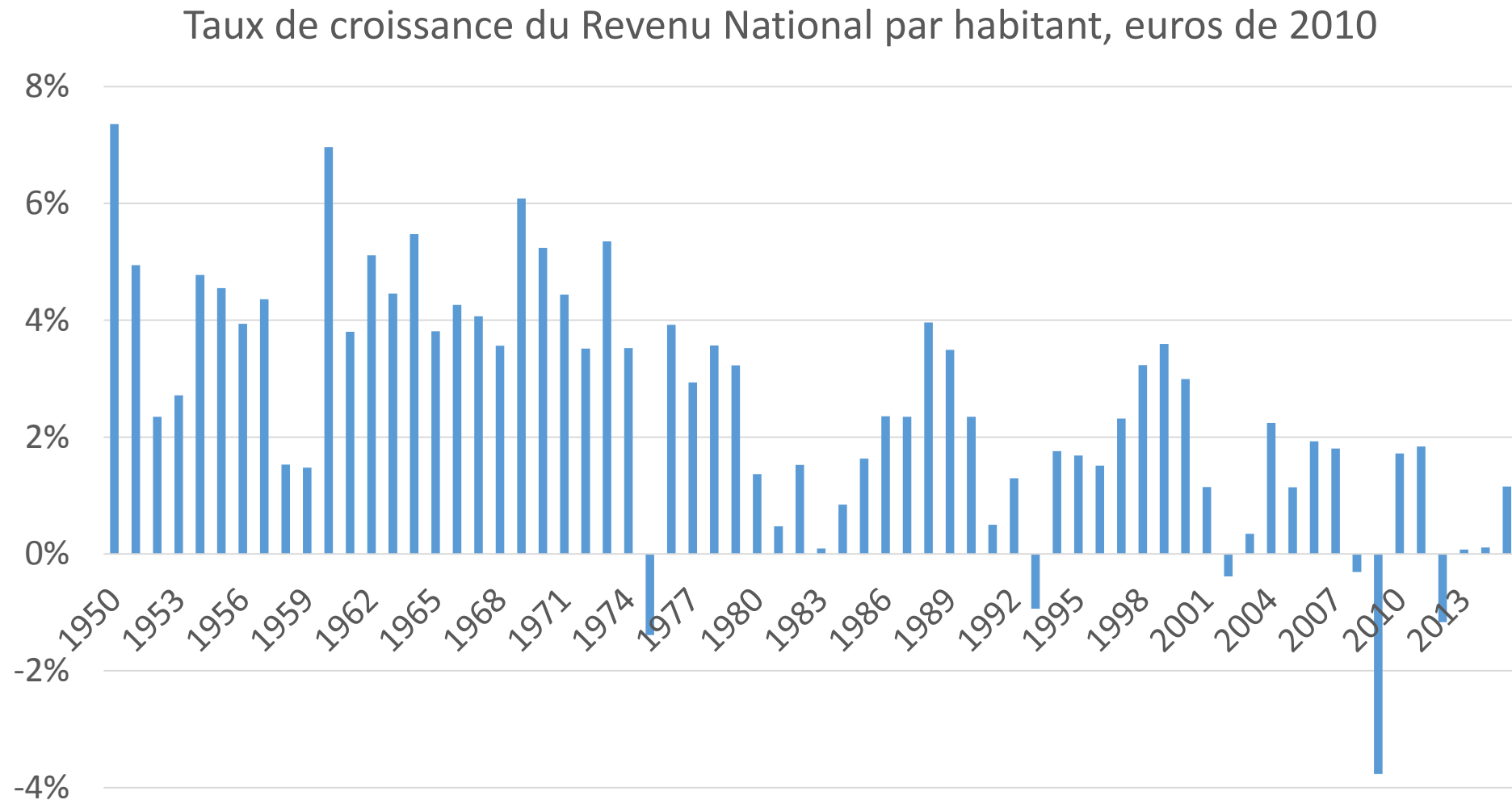


La croissance et la parabole de l'escalier

Revenu National par habitant, euros de 2010

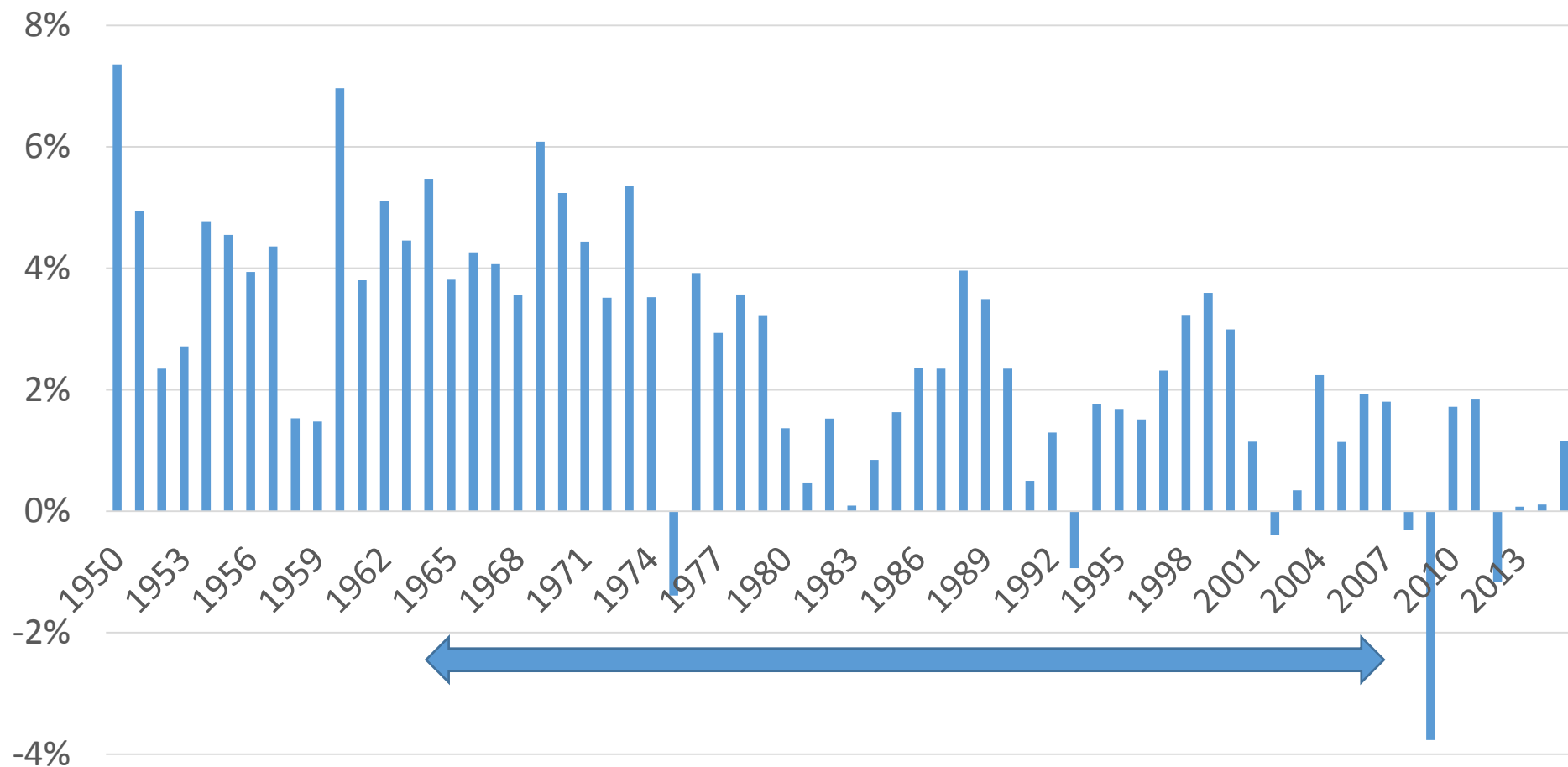


La croissance et la parabole de l'escalier



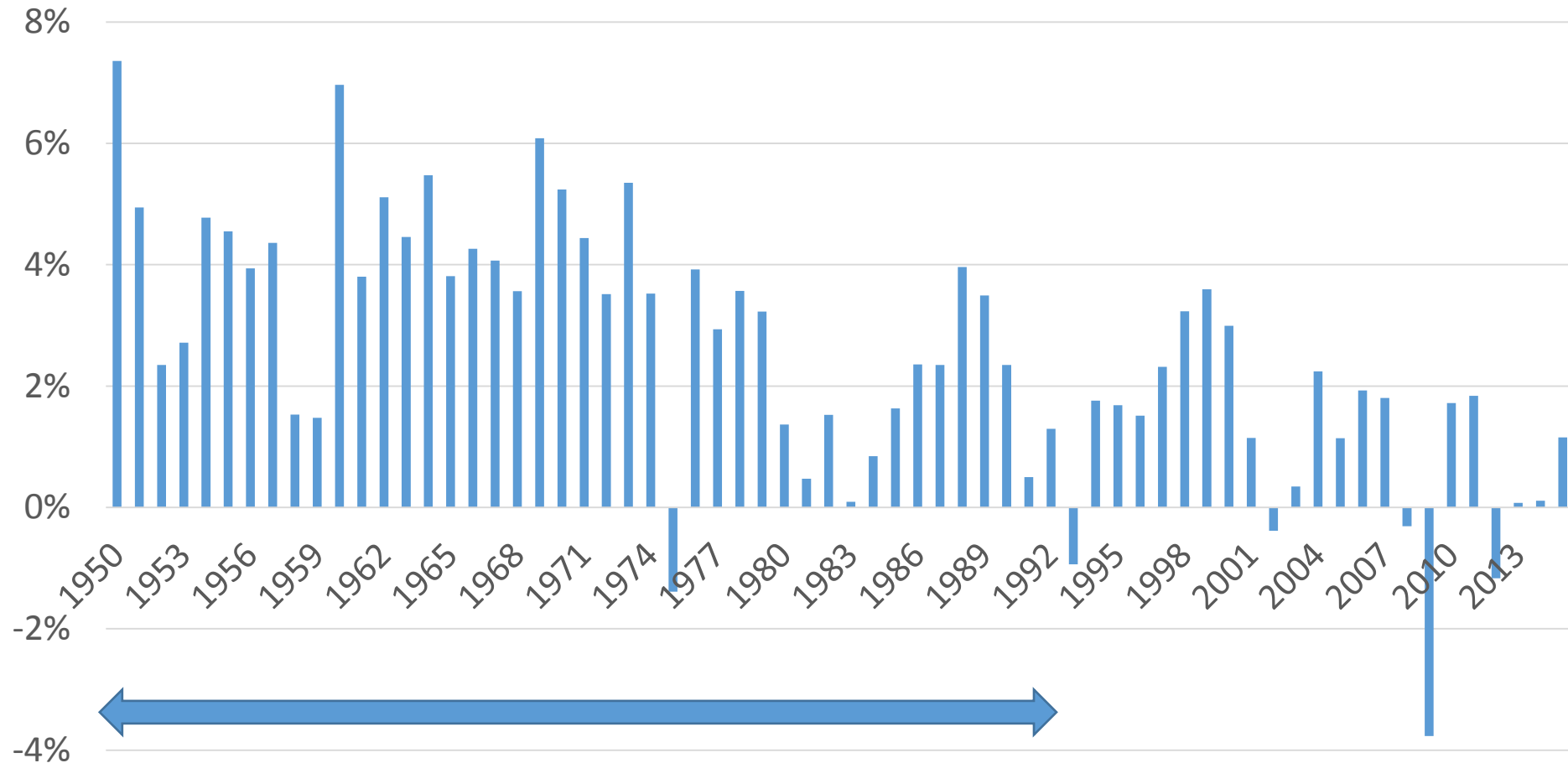
Vie active des « premiers » baby-boomers

Taux de croissance du Revenu National par habitant, euros de 2010



Vie active des personnes nées en 1930

Taux de croissance du Revenu National par habitant, euros de 2010



Quels enjeux d'un conflit de générations ?

Pas besoin d'une fausse opposition: il y en a déjà suffisamment !

Il y a un risque de masquer les oppositions plus fondamentales.

Les catégories d'âge ne sont pas stables.

Les relations entre les générations sont infiniment plus riches.

Tout ne va pas bien : chaque génération à ses propres défis.

Plan de la présentation

Les inégalités générationnelles ne sont qu'une des facettes de la « peur des vieux ».

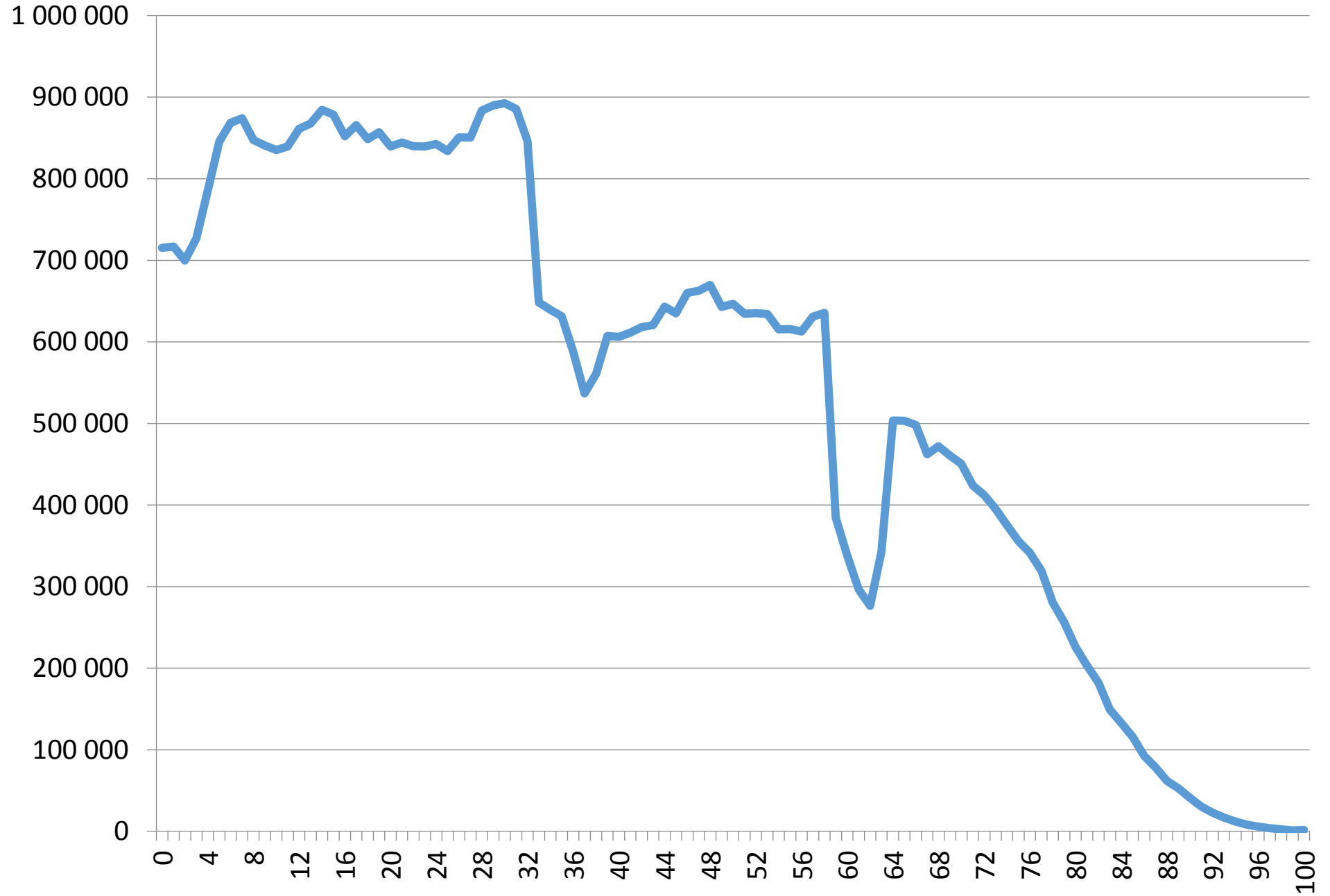
Les inégalités entre les âges et les générations.

Les transferts entre les générations.

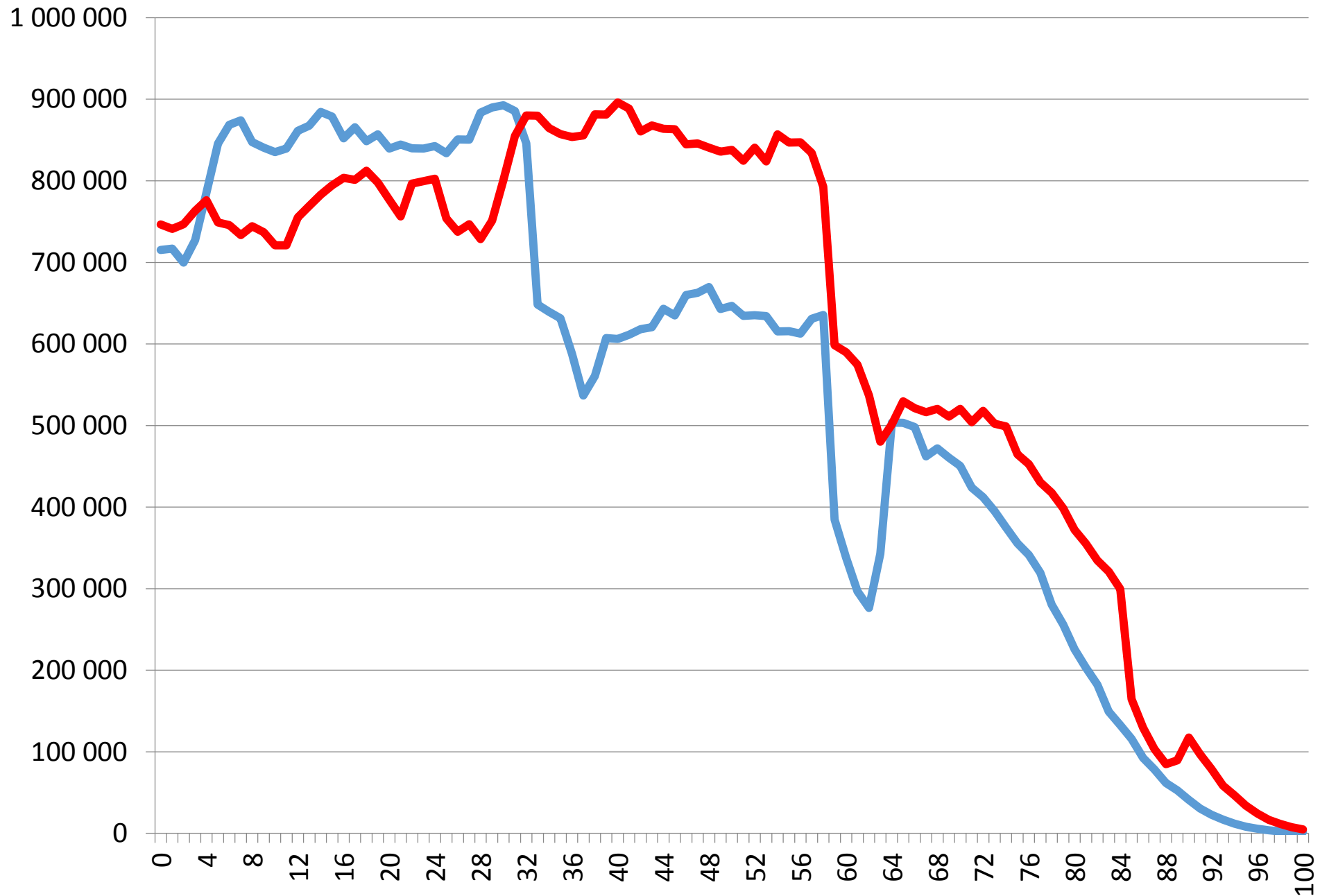
Défis d'hier vs défis d'aujourd'hui.

La peur des « vieux »

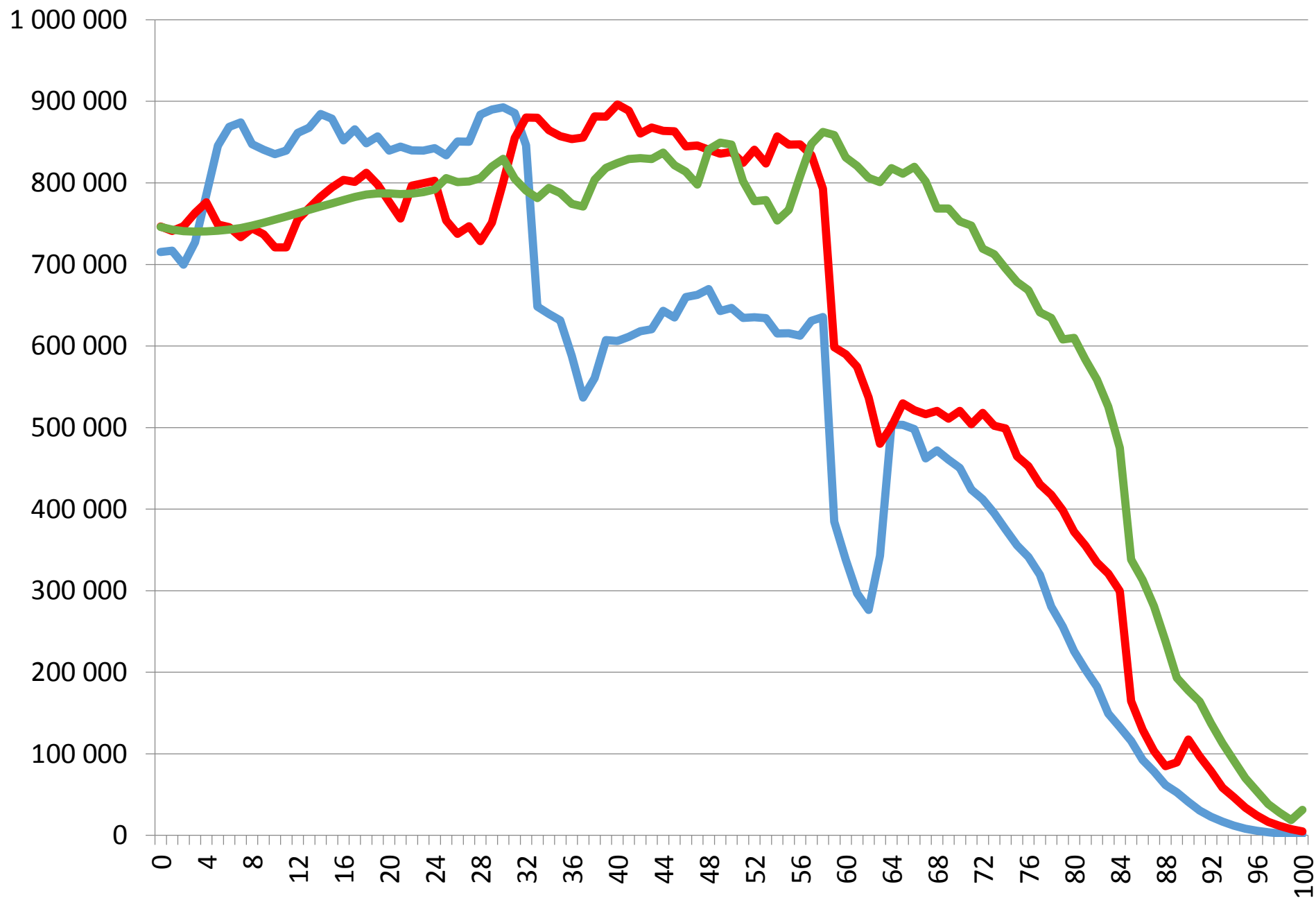
Population française: 1979



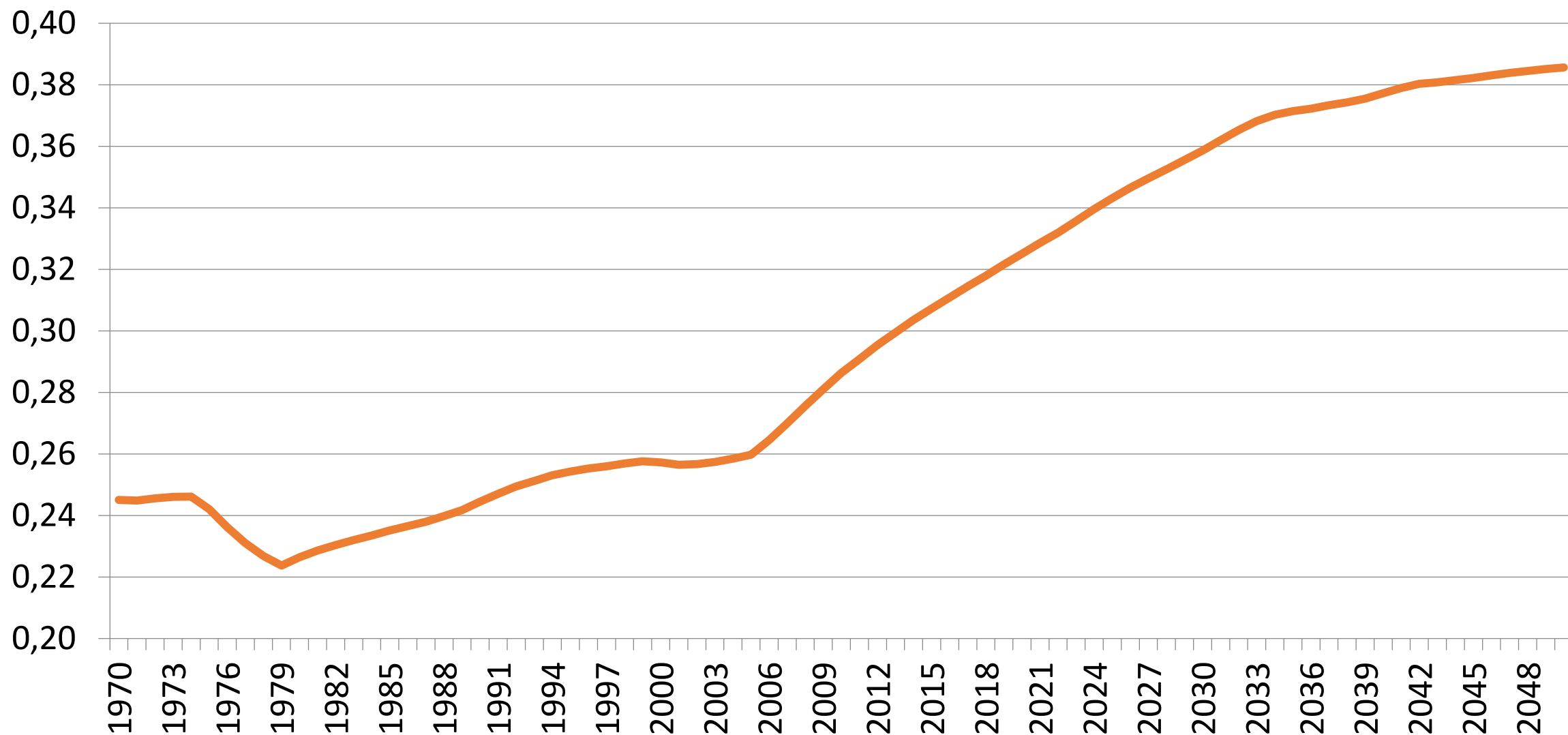
Population française: 1979, 2005



Population française: 1979, 2005 et 2031



« Le graphique », ratio des 60+/15+ en France



Part des plus de 60 ans, **rajeunissement** et **vieillissement** relatif

	1975	2012	1975	2012	Différence
Alsace	17%	22%	0,92	0,93	0,01
Aquitaine	22%	27%	1,19	1,13	-0,05
Auvergne	22%	28%	1,18	1,19	0,01
Basse-Normandie	17%	27%	0,94	1,12	0,18
Bourgogne	21%	28%	1,16	1,18	0,01
Bretagne	19%	26%	1,05	1,09	0,04
Centre	21%	26%	1,12	1,10	-0,02
Champagne-Ardenne	17%	24%	0,93	1,03	0,09
Corse	22%	27%	1,18	1,14	-0,04
Franche-Comté	17%	24%	0,92	1,03	0,11
Haute-Normandie	16%	23%	0,87	0,96	0,09
Île-de-France	16%	18%	0,86	0,78	-0,08
Languedoc-Roussillon	23%	27%	1,26	1,14	-0,12
Limousin	26%	31%	1,43	1,30	-0,13
Lorraine	15%	24%	0,84	0,99	0,15
Midi-Pyrénées	22%	26%	1,21	1,10	-0,11
Nord - Pas-de-Calais	16%	21%	0,87	0,87	0,00
Pays de la Loire	18%	24%	0,96	1,01	0,05
Picardie	17%	22%	0,92	0,92	0,00
Poitou-Charentes	21%	28%	1,16	1,20	0,04
Provence-Alpes-Côte d'Azur	21%	27%	1,15	1,14	-0,01
Rhône-Alpes	17%	23%	0,93	0,95	0,03
France métropolitaine	18%	24%	1,00	1,00	0,00

Pour info : le poids démographique des régions françaises: 1962-2004

	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2004	écart 1962-2004	
Ile-de-France (11)	18,2	18,6	18,8	18,5	18,8	18,7	18,7	0,5	hausse
Champagne-Ardenne (21)	2,6	2,6	2,5	2,5	2,4	2,3	2,2	-0,4	baisse
Picardie (22)	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	3,1	-0,1	stabilité
Haute-Normandie (23)	3,0	3,0	3,0	3,0	3,1	3,0	3,0	0,0	stabilité
Centre (24)	4,0	4,0	4,1	4,2	4,2	4,2	4,1	0,1	stabilité
Basse-Normandie (25)	2,6	2,5	2,5	2,5	2,5	2,4	2,4	-0,2	baisse
Bourgogne (26)	3,1	3,0	3,0	2,9	2,8	2,8	2,7	-0,4	baisse
Nord-Pas-de-Calais (31)	7,9	7,7	7,4	7,2	7,0	6,8	6,7	-1,2	baisse +
Lorraine (41)	4,7	4,6	4,4	4,3	4,1	3,9	3,9	-0,9	baisse +
Alsace (42)	2,8	2,8	2,9	2,9	2,9	3,0	3,0	0,1	hausse
Franche-Comté (43)	2,0	2,0	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9	-0,1	baisse
Pays de la Loire (52)	5,3	5,2	5,3	5,4	5,4	5,5	5,6	0,3	hausse
Bretagne (53)	5,2	5,0	4,9	5,0	4,9	5,0	5,0	-0,2	baisse
Poitou-Charentes (54)	3,1	3,0	2,9	2,9	2,8	2,8	2,8	-0,3	baisse
Aquitaine (72)	5,0	4,9	4,8	4,9	4,9	5,0	5,1	0,1	hausse
Midi-Pyrénées (73)	4,4	4,4	4,3	4,3	4,3	4,4	4,5	0,0	hausse
Limousin (74)	1,6	1,5	1,4	1,4	1,3	1,2	1,2	-0,4	baisse
Rhône-Alpes (82)	8,7	8,9	9,1	9,2	9,5	9,6	9,8	1,1	hausse +
Auvergne (83)	2,7	2,6	2,5	2,5	2,3	2,2	2,2	-0,5	baisse
Languedoc-Roussillon (91)	3,3	3,4	3,4	3,5	3,7	3,9	4,1	0,7	hausse +
Provence-Alpes-Côte d'Azur (93)	6,1	6,6	7,0	7,3	7,5	7,7	7,8	1,7	hausse +
Corse (94)	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,1	hausse

Inégalités d'EV, l'exemple des départements français sur longue période (d'Albis-Bonnet)

Figure 4: EVOLUTION DES INDICATEURS D'INEGALITÉS : 1806-2013

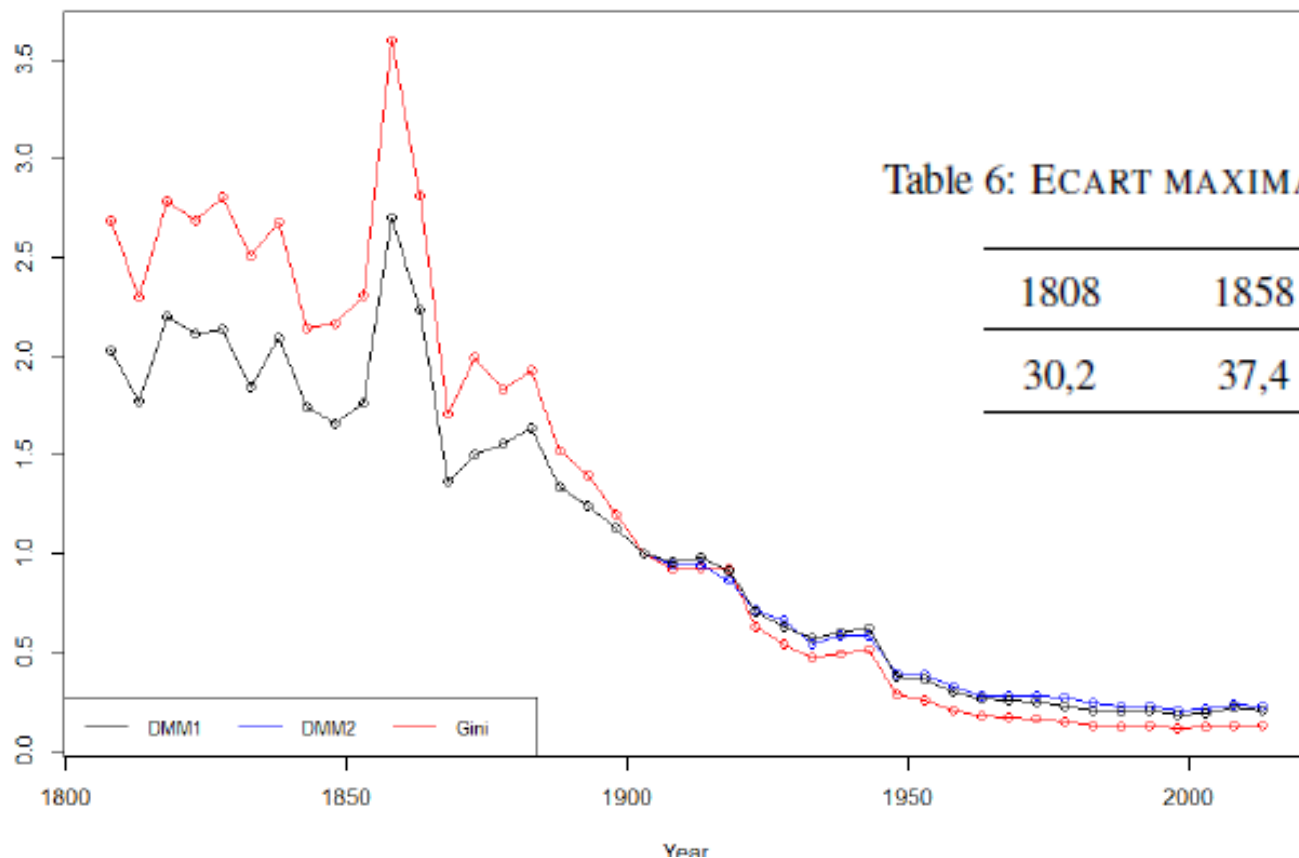


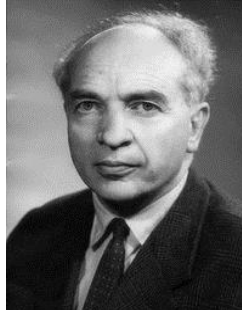
Table 6: ECART MAXIMAL D'ESPERANCE DE VIE ENTRE LES DEPARTEMENTS FRANÇAIS

1808	1858	1908	1958	1998	2008	2013
30,2	37,4	15,7	5,0	3,5	3,7	3,4

Un problème (?) ancien...



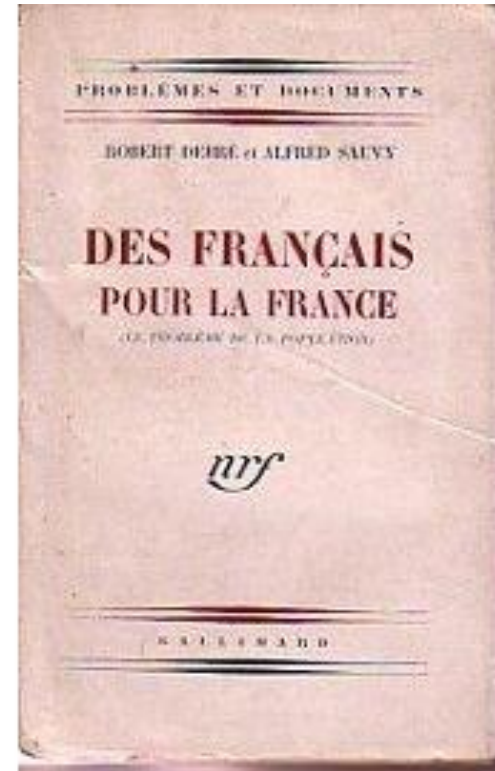
Robert Debré



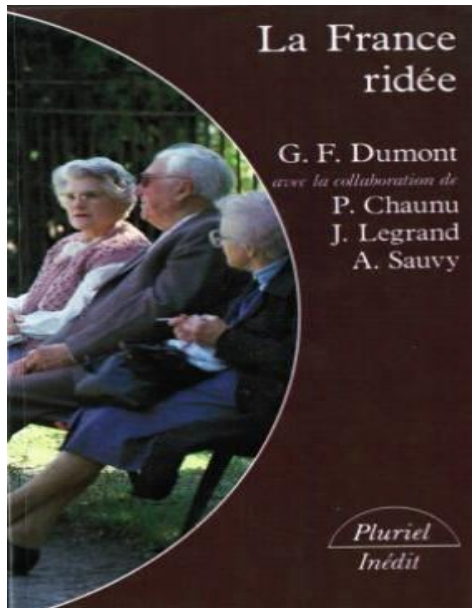
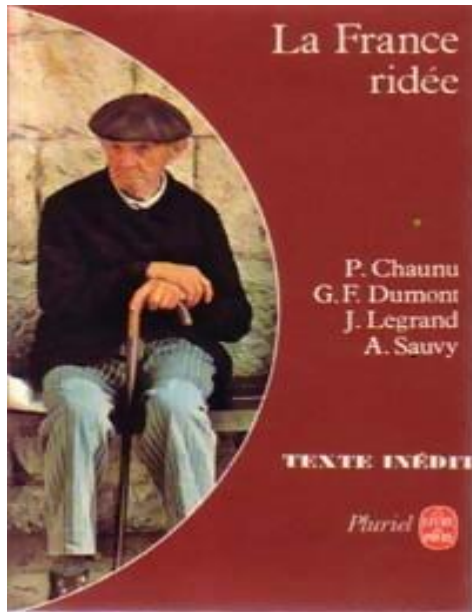
Alfred Sauvy

1946 : *Des Français pour la France*
(*Le problème de la population*)

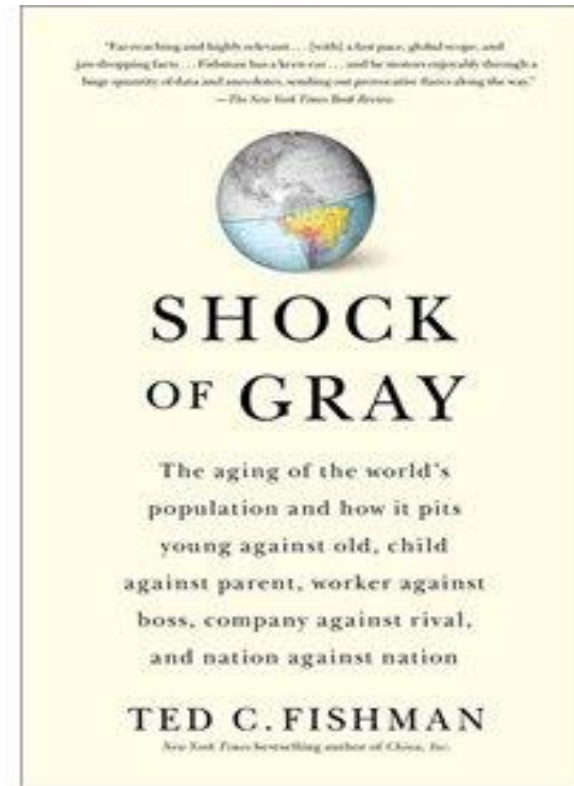
Chapitre sur *L'invasion des vieillards*



Un mythe du déclin, de la catastrophe...



G.-F. Dumont, 1979, 1986



Fishman, 2010, *Shock of Gray: The Aging of the World's Population and How it Pits Young Against Old, Child Against Parent, Worker Against Boss, Company Against Rival, and Nation Against Nation*

Vieillissement : une remarque et des questions

L'alternative n'est pas forcément désirable...

A quel âge une population est-elle vieille ?

Vieillit-on en bonne santé ?

« Vieillissement » : les chiffres qui ne sont jamais présentés

Qu'est ce qu'une population « vieille » ?

Part des personnes dont l'EV est inférieure à 10 ans :

En 2015 : 6%

En 1990 : 6%

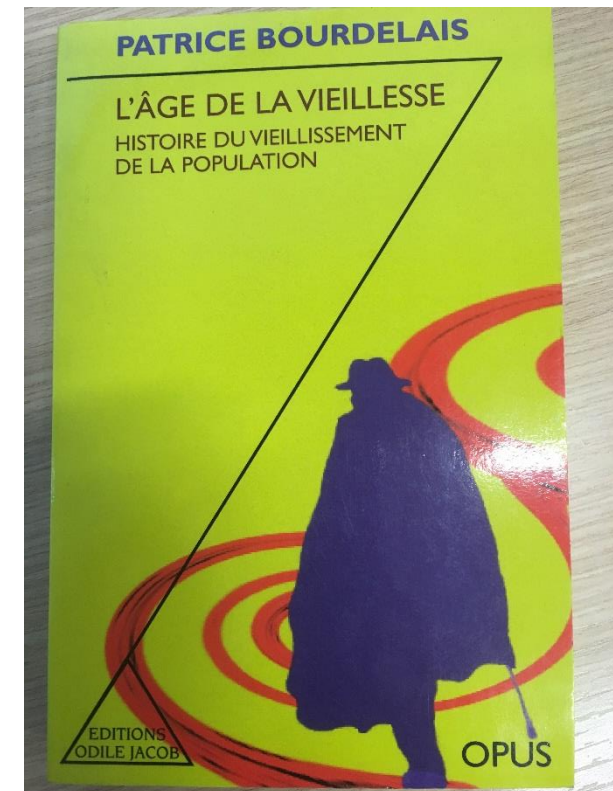
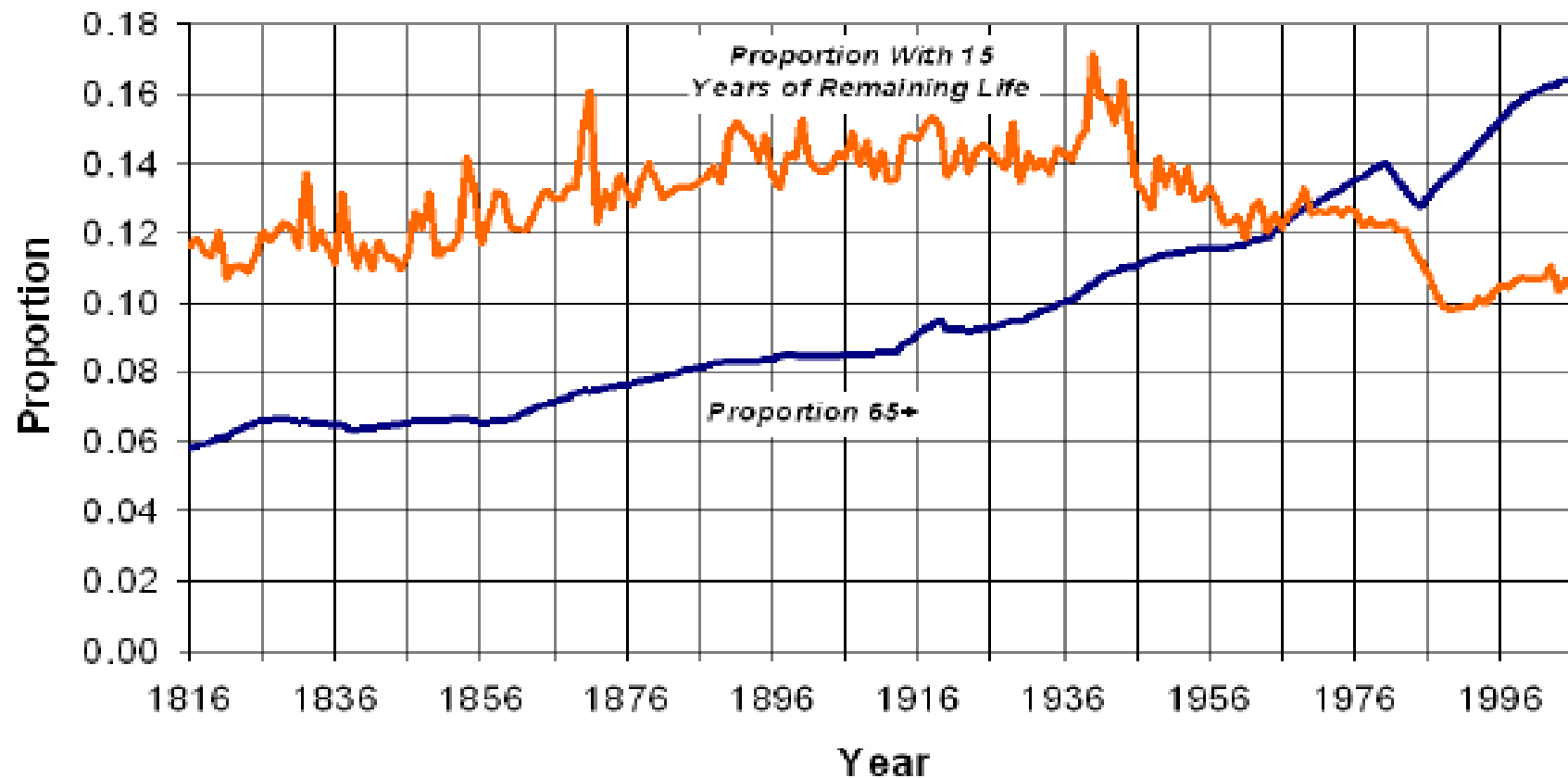
Part des personnes dont l'EV est inférieure à 20 ans :

En 2015 : 17%

En 1990 : 17%

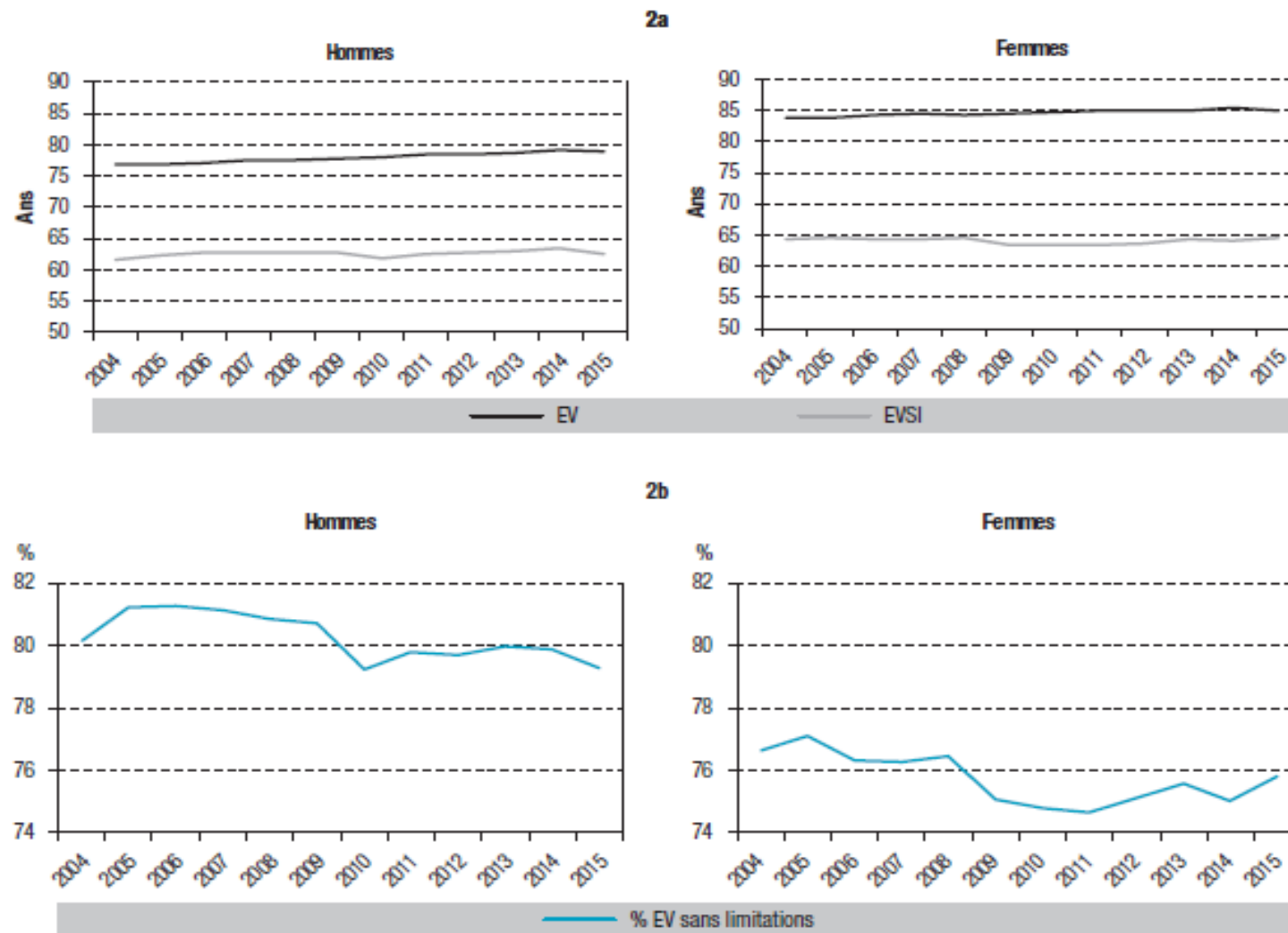
En 1966, l'EV à 65 ans était de 15 ans ...

France



Vieillesse en bonne santé. Cambois-Robine

Évolution de la valeur de l'espérance de vie (EV) et de l'espérance de vie sans incapacité (EVSI) à la naissance (2a) ainsi que de la proportion de l'EVSI au sein de l'EV en pourcentage (2b), entre 2004 et 2015, par sexe, France entière, à la naissance



Inégalités entre les âges et entre les générations

Questions fondamentales (théorie)

Équité/Égalité entre les âges : à une date donnée.

=> Difficile de déterminer la situation équitable car au cours de la vie, les individus ne souhaitent pas nécessairement un niveau de vie stable.

Équité/Égalité entre les générations : au cours du temps

=> Critère de la non diminution du bien-être.

Questions fondamentales (théorie)

Quelques propositions :

1. Interpréter l'évolution d'un indicateur d'âge en termes d'équité revient à introduire un présupposé sur la situation initiale.
2. Il ne peut pas y avoir égalité à la fois entre les âges et entre les générations dans un monde en croissance.
3. Un ralentissement de la croissance conduit à réduire l'inégalité entre les générations (et n'est donc pas forcément désirable).
4. Une règle de distribution stable n'a pas d'impact sur l'équité entre les générations; une redistribution plus accentuée vers les plus âgés peut réduire l'inégalité entre les générations.

Questions fondamentales (mesure)

Quelles variables ?

Mesures globales : revenus, consommation (tout compris !)

Indicateurs élargis : longévité, loisir, risque, etc.

Quelles sources d'observation ?

Cohérente dans le temps : enquête Budget de Famille de l'Insee, depuis 1979.

Données transversales (et non longitudinales).

Quels retraitements des données observées ?

Cohérence avec les comptes nationaux.

Difficultés d'estimation liées à la colinéarité des variables.

Travaux passés et en cours avec Ikpidi Badji

Série de travaux initiés dans un article pour
Economie et Statistique

Données et programmes disponibles sur
runmycode pour la reproductibilité.

Les inégalités de niveaux de vie entre les générations en France

Hippolyte d'Albis * & Ikpidi Badji **

Dans cet article, les effets de l'âge (ou du cycle de vie) et de génération sur le niveau de vie sont estimés à partir d'un pseudo-panel construit avec les différentes éditions de l'enquête *Budget de famille* entre 1979 et 2011. Le niveau de vie des ménages est apprécié avec le revenu disponible ou la consommation privée par unité de consommation, en isolant ou non les dépenses de logement et les loyers implicites. En s'appuyant sur la stratégie d'identification développée par Deaton et Paxson (1994) pour les modèles âge-période-cohorte (APC), deux principaux résultats sont mis en évidence. Tout d'abord, le niveau de vie augmente fortement avec l'âge, de 25 à 64 ans. Par exemple, la consommation des 50-54 ans est supérieure de 35 % à celle des 25-29 ans. À partir de 65 ans, l'évolution dépend de l'indicateur de niveau de vie considéré. Par ailleurs, le niveau de vie des générations du *baby-boom* est supérieur à celui des générations nées avant-guerre mais inférieur ou égal à celui des générations qui les suivent. Par exemple, la consommation de la cohorte née en 1946 est de 40 % supérieure à celle de la cohorte née en 1926 mais de 20 % inférieure à celle de la cohorte née en 1976. Si l'on prend l'ensemble des cohortes nées entre 1901 et 1979, aucune génération n'a été désavantagée par rapport à ses aînées. La discussion de ces résultats, notamment au regard de ceux issus d'autres stratégies d'identification – la méthode âge-période-cohorte-détendancialisée (APCD) qui retire une tendance linéaire aux variables et une stratégie originale, la méthode espérance de vie-période-cohorte (EPC) qui remplace la variable d'âge par l'espérance de vie à chaque âge – souligne leur robustesse. Elle révèle l'importance de la croissance économique dans l'élévation du niveau de vie des générations et confirme qu'aucune génération n'a eu une consommation inférieure à celle des générations qui l'ont précédée.

Codes JEL : C23, D12, J14.

Mots clés : revenus, consommation, génération, cycle de vie, pseudo-panels.

Rappel :

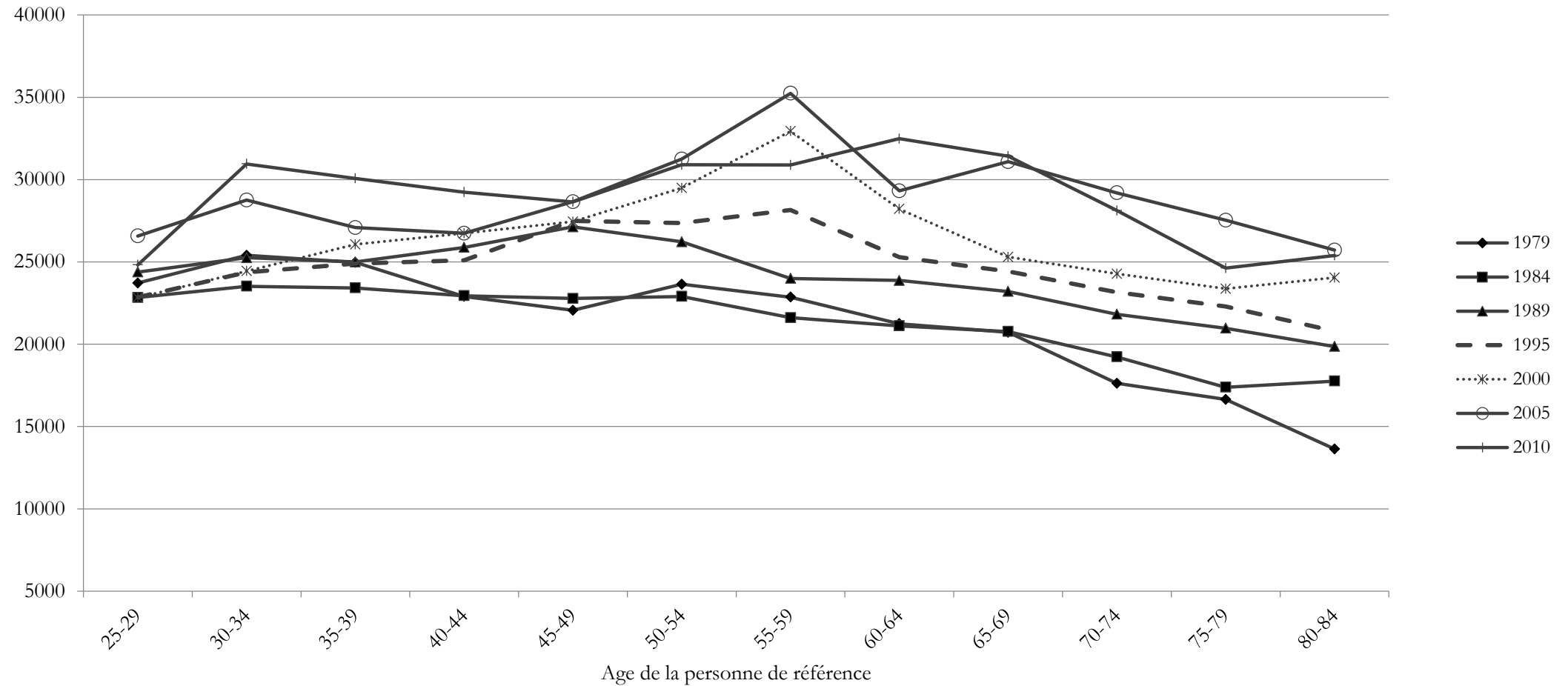
Les jugements et opinions exprimés par les auteurs n'engagent qu'eux-mêmes, et non les institutions auxquelles ils appartiennent, ni a fortiori l'Insee.

* Paris School of Economics, CNRS (idalbis@psemail.eu)

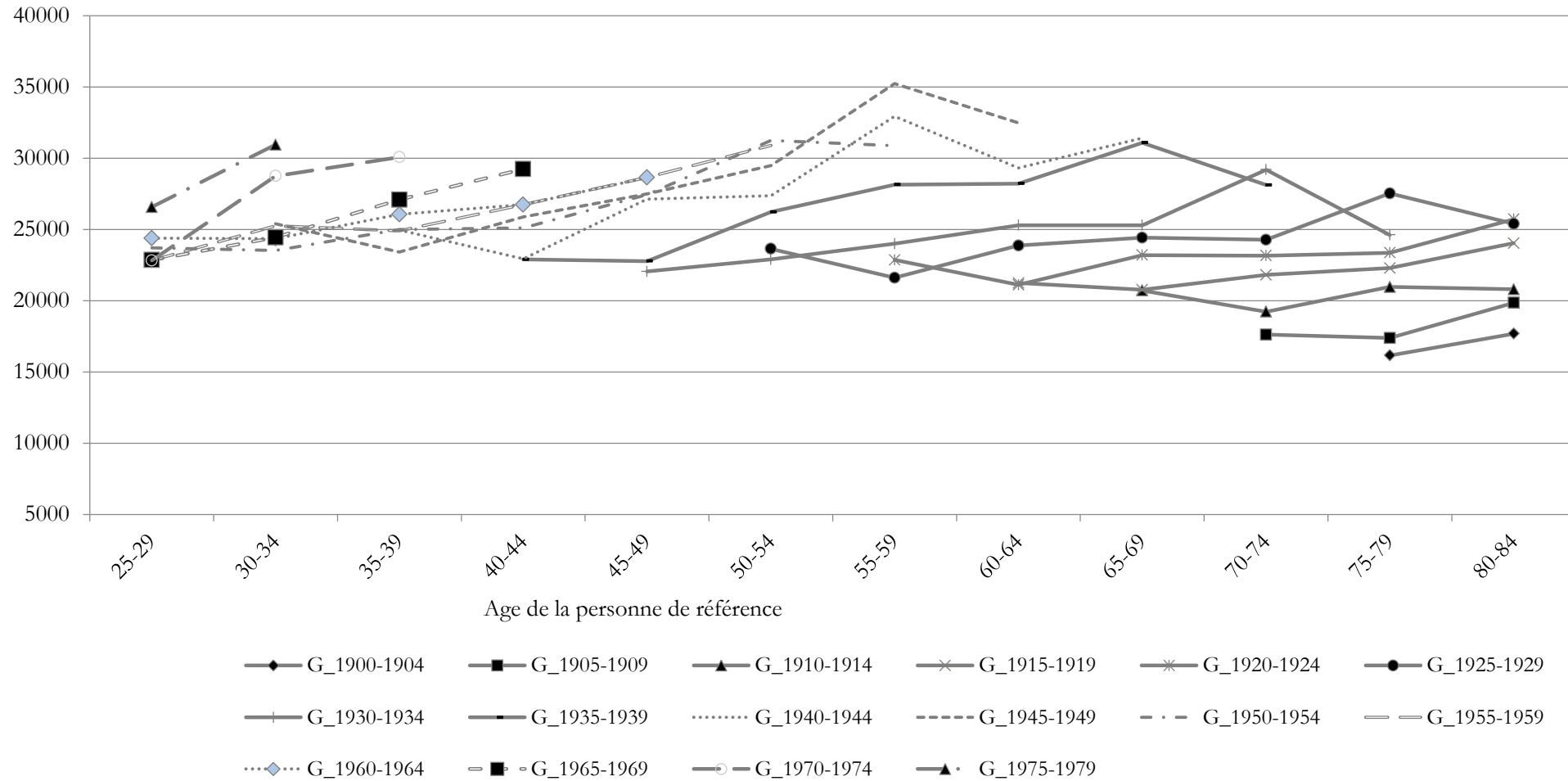
** EconomX-CNRS, Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense, Chaire « Transitions démographiques, transitions économiques » (ikpidibadji@gmail.com)

Les auteurs remercient Pierre-Yves Cusset et deux rapporteurs anonymes pour leurs remarques et critiques. Ils remercient également l'European Research Council (ERC StG Grant DU 283953), l'European Union's Seventh Framework Programme for research, technological development and demonstration (Grant agreement no 610247), France Stratégie et la Chaire « Transitions démographiques, transitions économiques » pour leur soutien. Les auteurs restent seuls responsables des erreurs et omissions qui pourraient subsister.

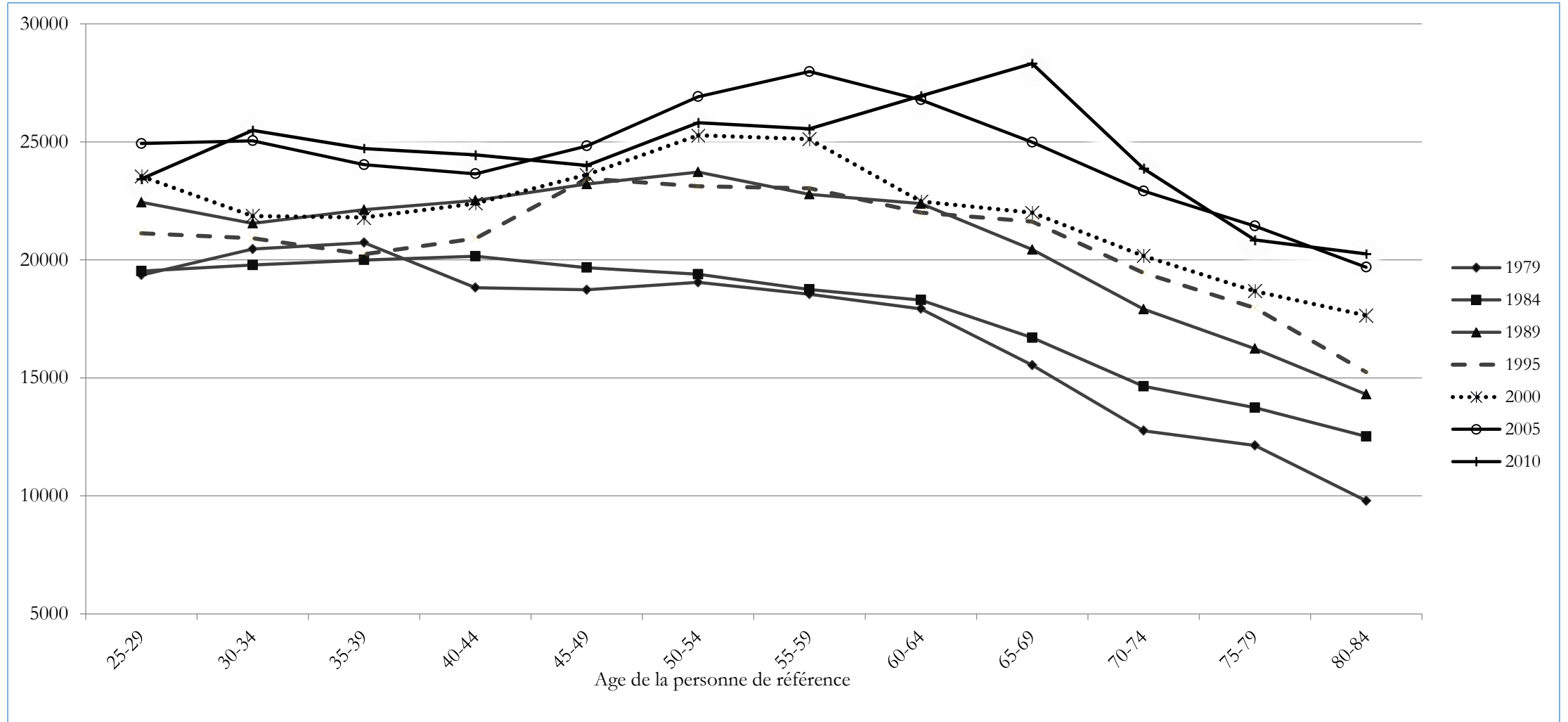
Revenus disponibles par âge, selon la date d'enquête



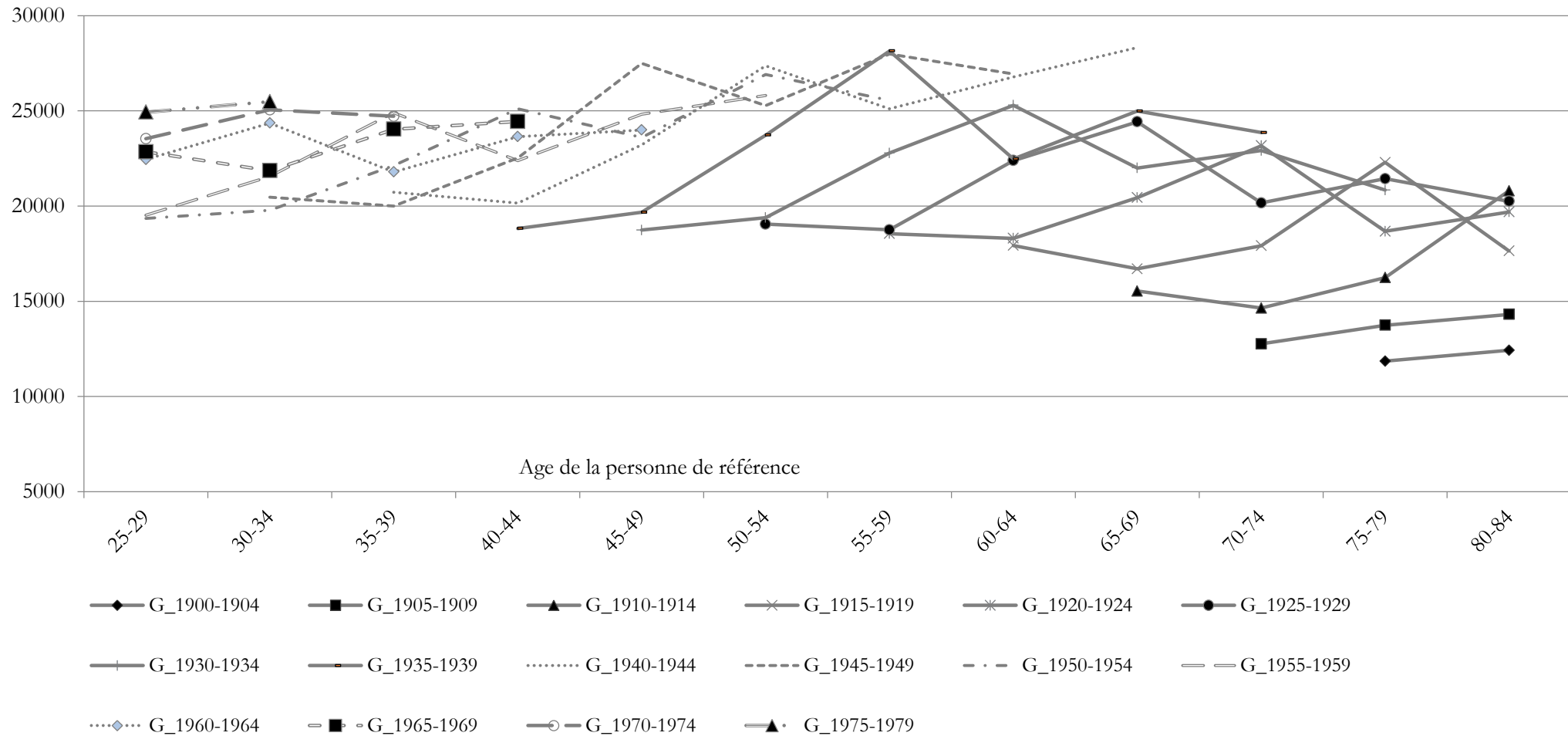
Revenus disponibles par âge, selon la cohorte



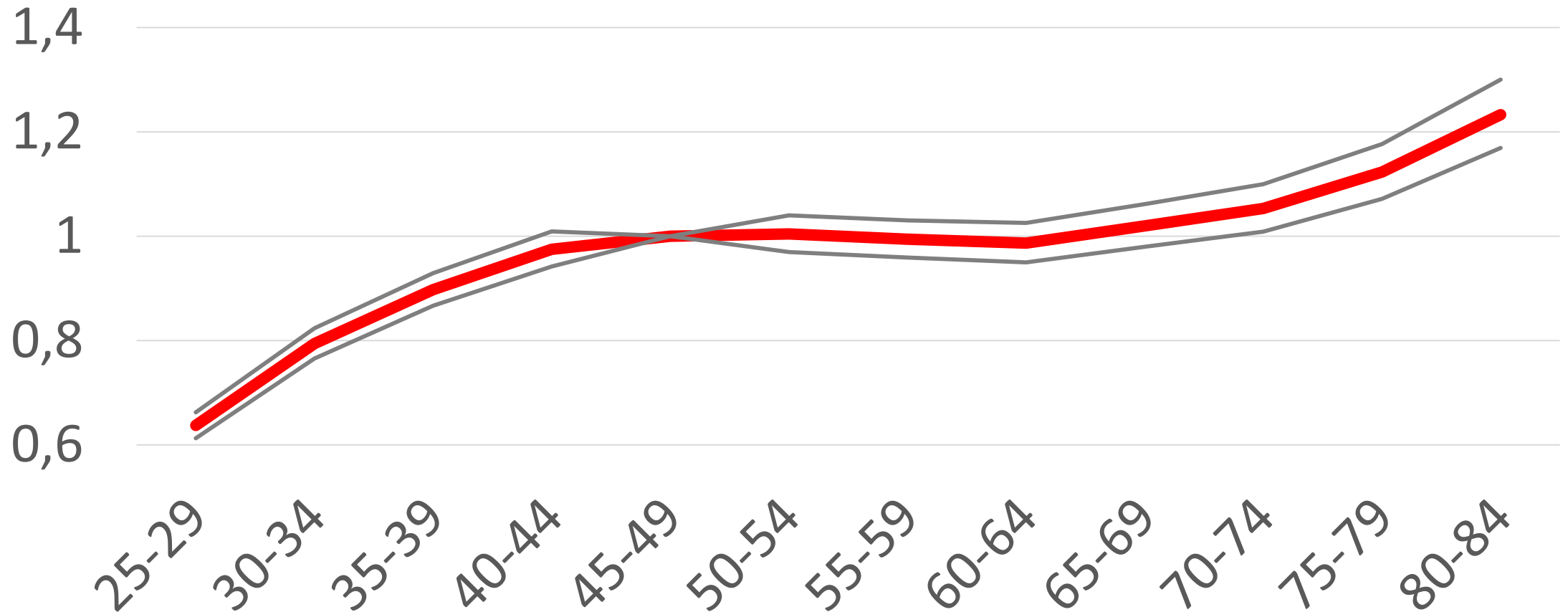
Consommation par âge, selon la date d'enquête



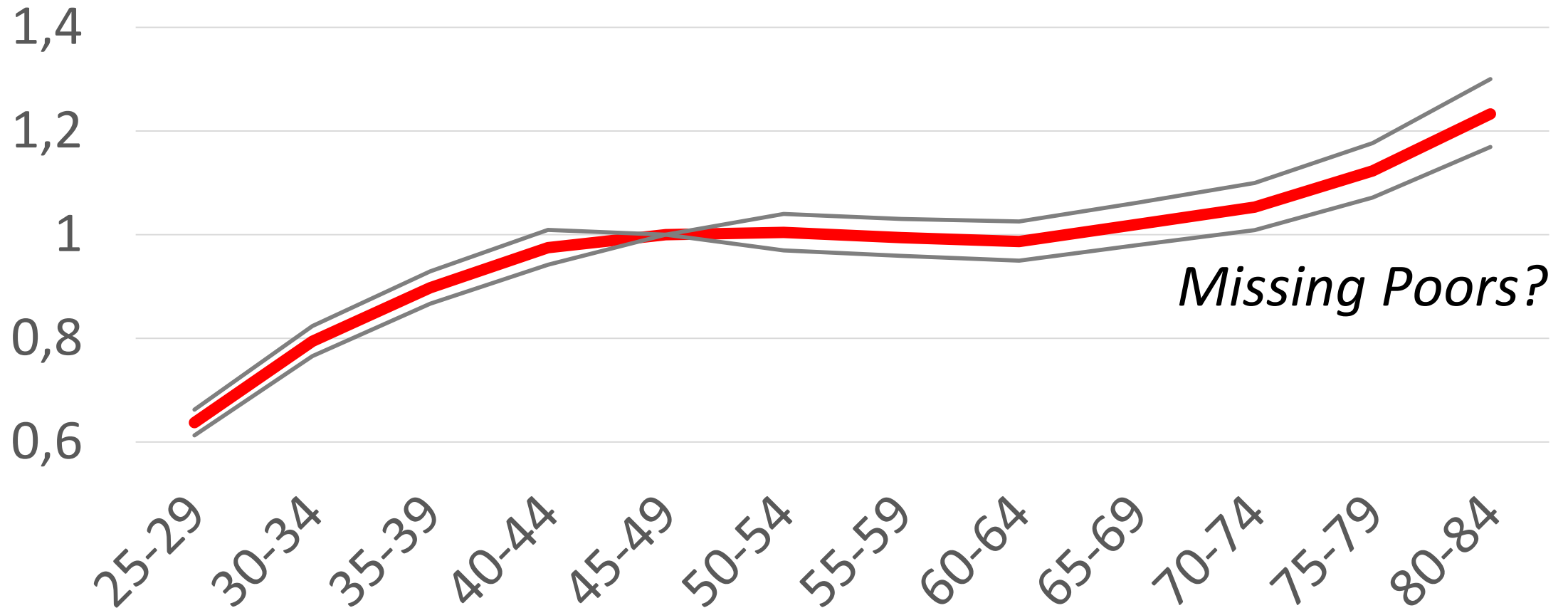
Consommation par âge, selon la cohorte



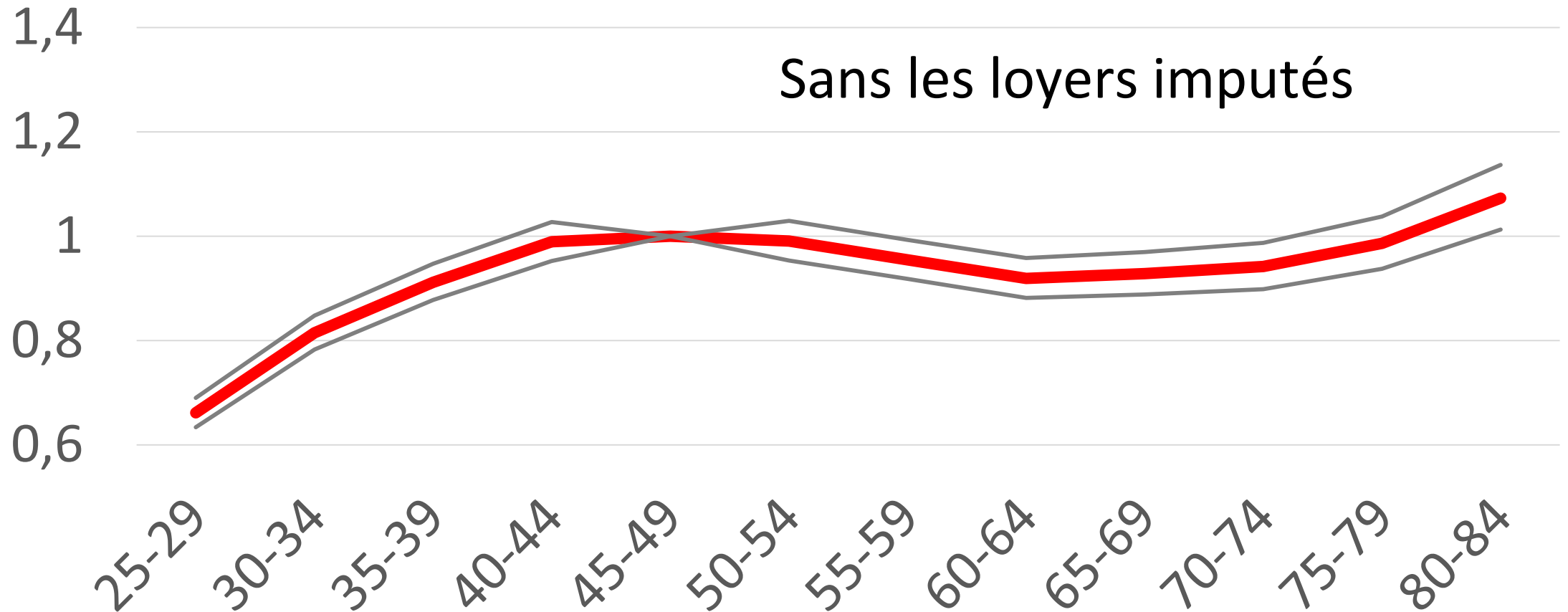
Log du revenu disponible en fonction de l'âge (modèle contrôlé par la cohorte et la période; 45-49=1)



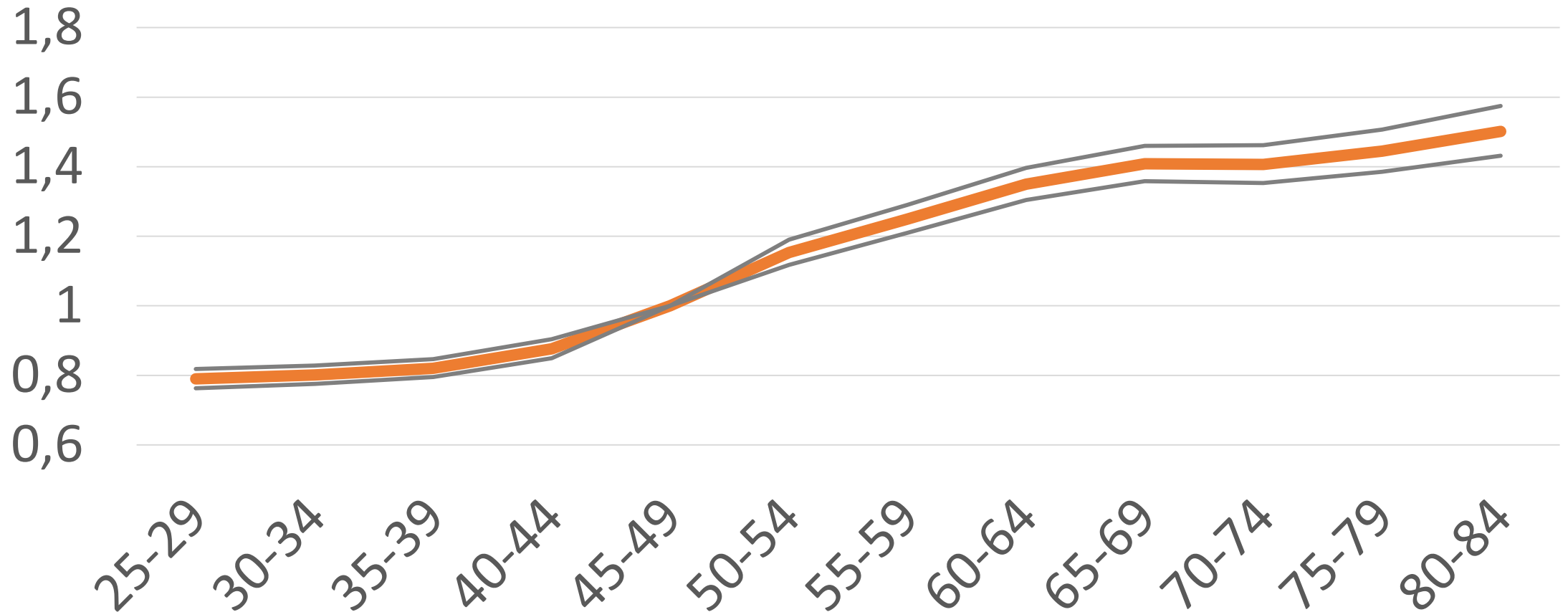
Log du revenu disponible en fonction de l'âge (modèle contrôlé par la cohorte et la période; 45-49=1)



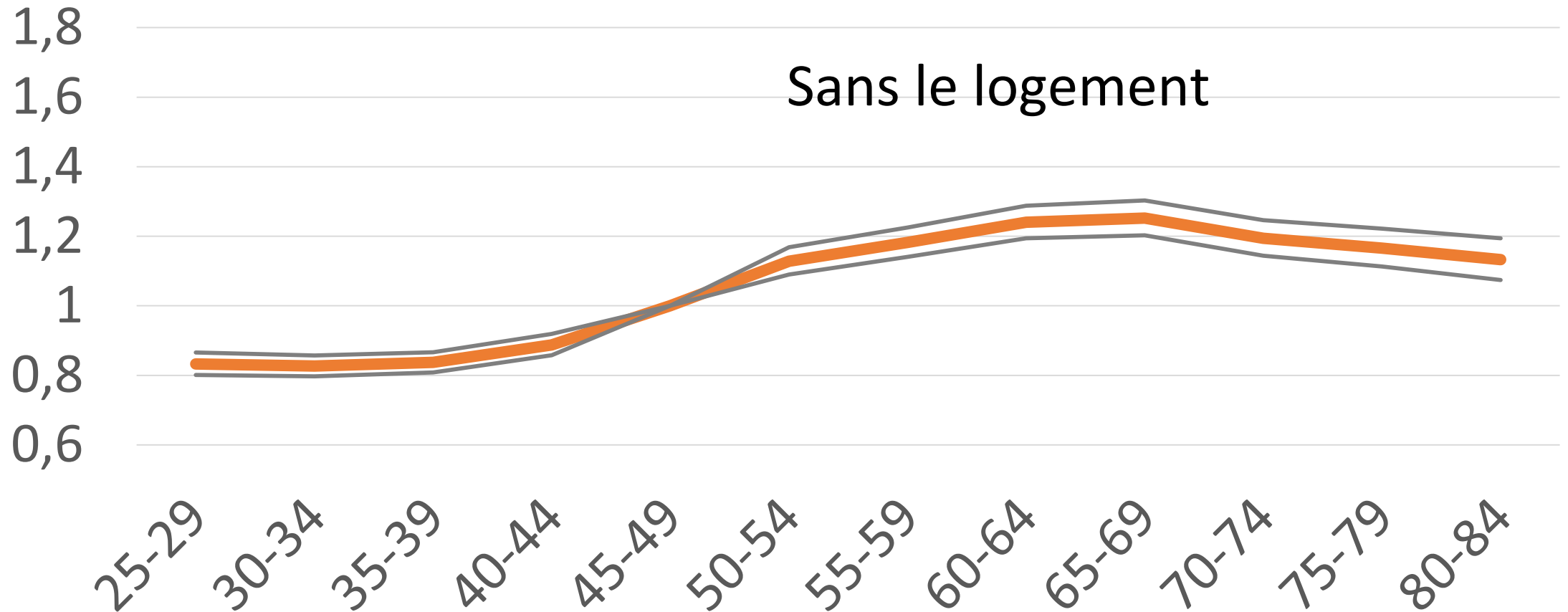
Log du revenu disponible en fonction de l'âge (modèle contrôlé par la cohorte et la période; 45-49=1)



Log de la consommation en fonction de l'âge (modèle contrôlé par la cohorte et la période; 45-49=1)



Log de la consommation en fonction de l'âge (modèle contrôlé par la cohorte et la période; 45-49=1)



Messages

Il y a des différences entre les âges (notamment du fait du logement).

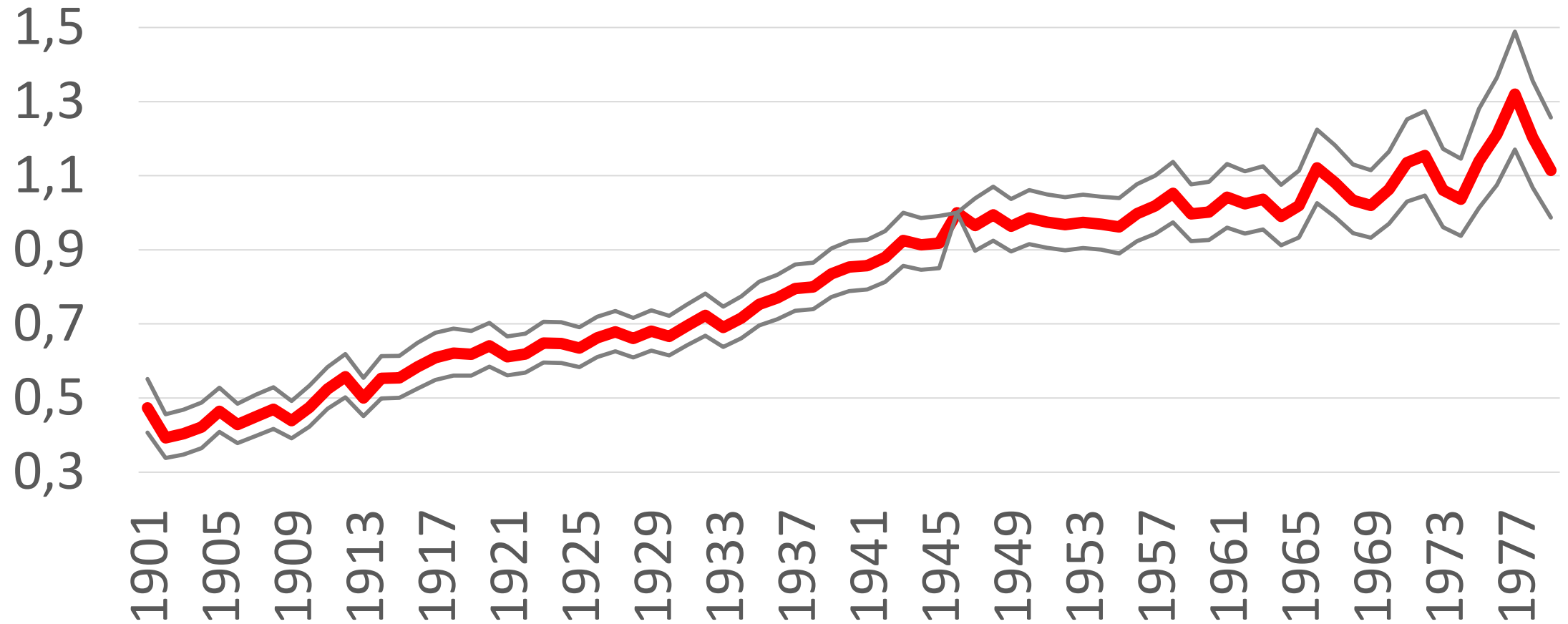
Les différences entre la consommation et le revenu sont :

- moins prononcées chez les jeunes;
- plus prononcées chez les seniors.

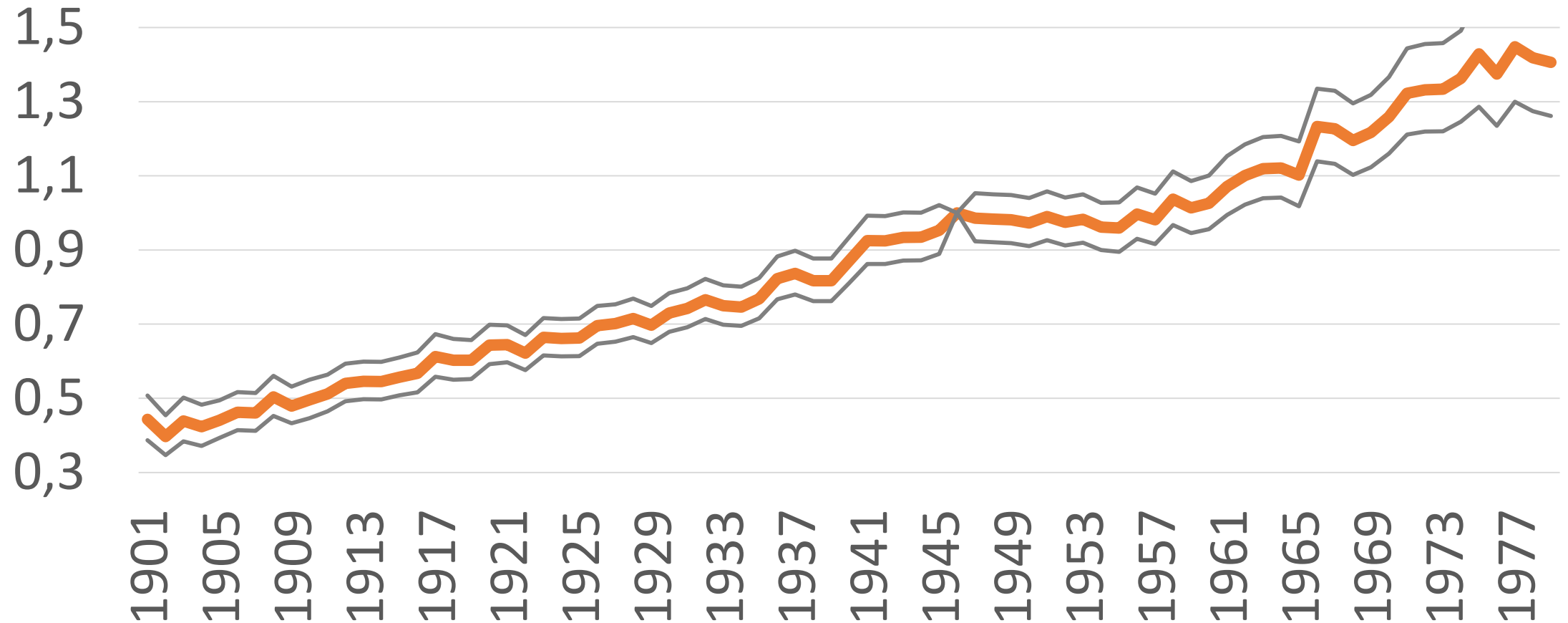
C'est bien l'idée de l'épargne de cycle de vie.

Ces différences entre les âges impliquent-elles que les « vieilles » générations sont favorisées ?

Log du revenu disponible en fonction de la cohorte (modèle contrôlé par l'âge et la période; 1946=1)



Log de la consommation en fonction de la cohorte (modèle contrôlé par l'âge et la période; 1946=1)



Différences avec d'autres estimations

Méthode d'identification : sans la croissance

Utilisation des données : micro; non recalées

Réplication, n'est pas concluante.

Social Forces Advance Access published February 28, 2014
Generational Inequalities and Welfare Regimes | 1

Generational Inequalities and Welfare Regimes

Generational Inequalities and Welfare Regimes

Louis Chauvel, *Research Unit IRSEI, University of Luxembourg*
Martin Schröder, *Institute of Sociology, University of Marburg*

This paper uses a new age period cohort model to show that among cohorts born between 1935 and 1975, cohorts born around 1950 are significantly above the income trend in most countries. However, such inequalities between generations are much stronger in conservative, continental European welfare states, compared to social democratic and liberal welfare states. As we show, this is because conservative welfare states expose some cohorts to high youth unemployment and make lifetime earnings dependent on a favorable entry into the labor market. We thus demonstrate that conservative welfare states have put the burden of adjustment to the post-1975 economic slowdown on birth cohorts that could not get stable jobs before 1975, while similar cohort inequalities are much weaker in liberal and social democratic welfare states. In these latter two welfare regimes, the burden of adjustment to the post-1975 economic slowdown was not put on the shoulders of some cohorts relative to others. Our analysis is the first to show which welfare regimes are more conducive to such inequalities between cohorts and what mechanisms lead to these material cohort inequalities.

Introduction

One of the least understood types of social inequality runs between social generations. This paper uses a new APC model to show the intensity of such inequalities between birth cohorts in advanced capitalist countries.¹ It then shows that conservative welfare states aggravate inequalities between different birth cohorts, compared to social democratic and liberal welfare states. While existing studies postulate that conservative welfare states have stronger insider-outsider cleavages, we extend this to a claim about “insider” and “outsider” generations, since conservative welfare states durably advantage generations that started their working lives when youth unemployment was low and economic investments were high.

But what exactly do we define as generational inequalities? When members of a birth cohort are roughly between 16 and 30 years old, they transition between

This research project received the support of the Luxembourg Fonds National de Recherche (FNR), FNR/P11/05 & FNR/P11/05bis. The authors would also like to thank Yimou Cohen, Sy Spierman, Tom DiPrete, Janet Gornick, and the Columbia University Department of Sociology, as well as the two anonymous referees, for their useful suggestions.

© The Author 2014. Published by Oxford University Press on behalf of the University of North Carolina at Chapel Hill. All rights reserved. For permissions, please e-mail: journals.permissions@oup.com.

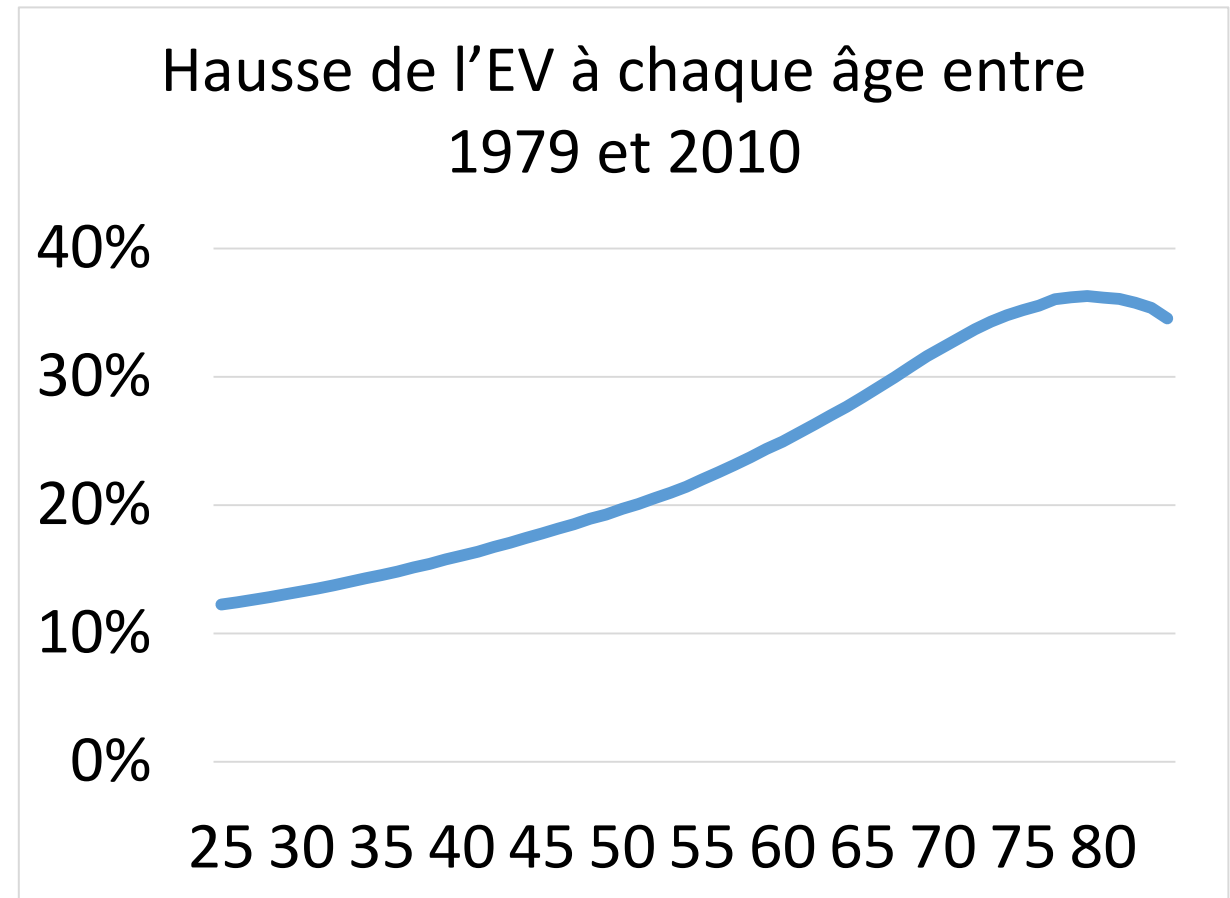
Social Forces 000(0) 1–26, Month 2014
doi: 10.1093/sf/soi156

Downloaded from <http://sf.oxfordjournals.org/> at Bibliothèque de la Sorbonne on September 10, 2016

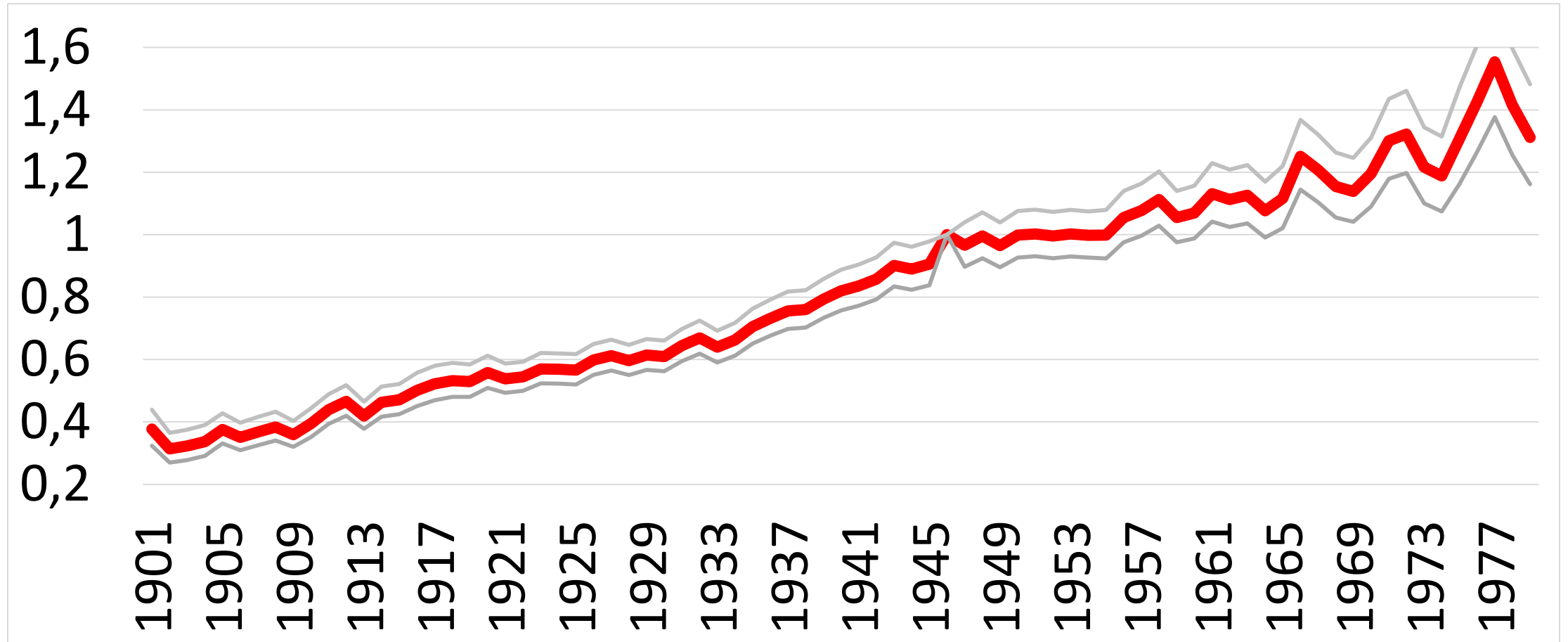
Extension 1. Prise en compte des gains d'EspVie

Indicateur composite donnant une évaluation monétaire au gains d'espérance de vie.

Evaluation à chaque âge.

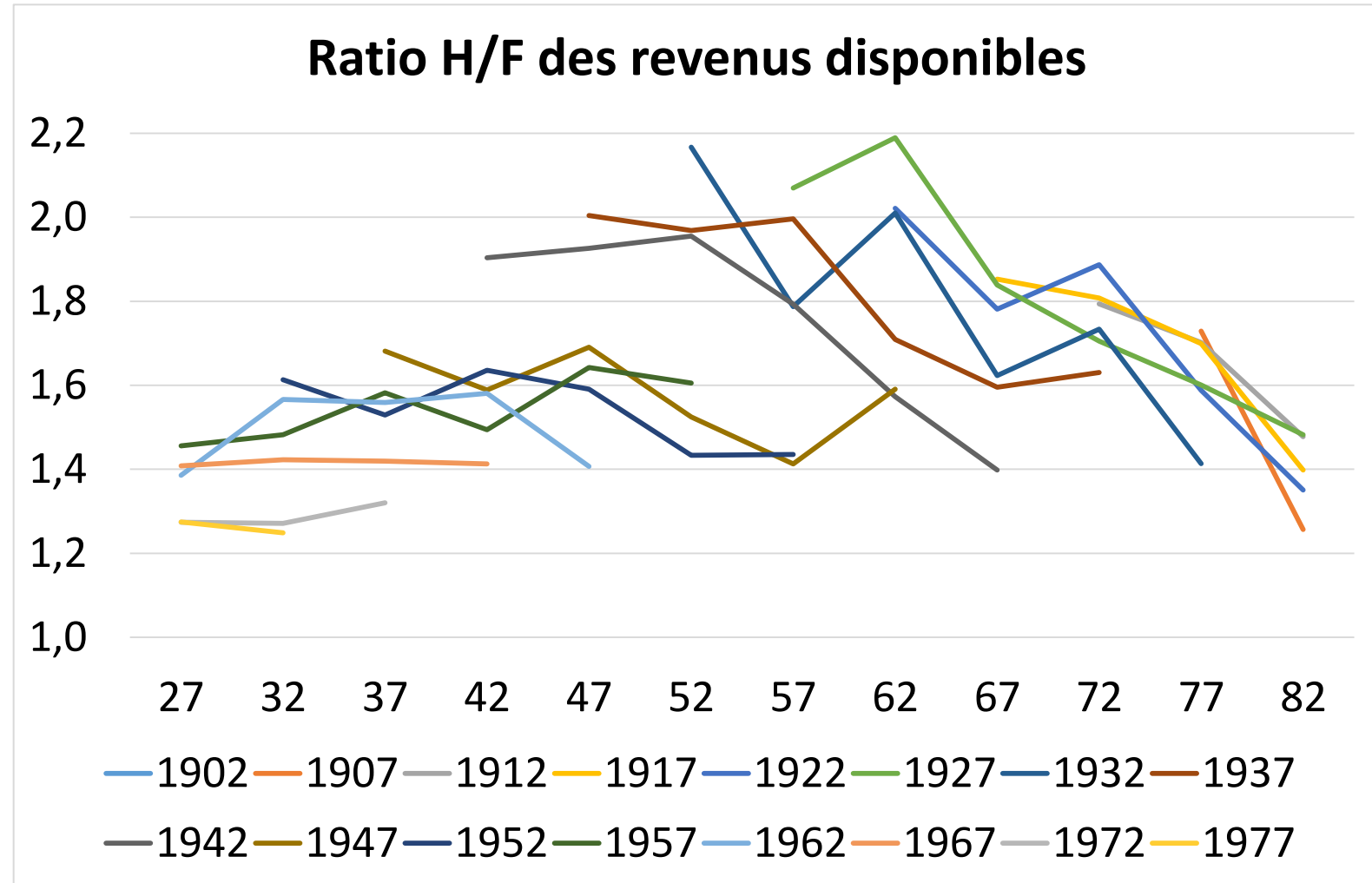


Log du revenu disponible ajusté de la mortalité en fonction de la cohorte (contrôles: âge, période; 1946=1)

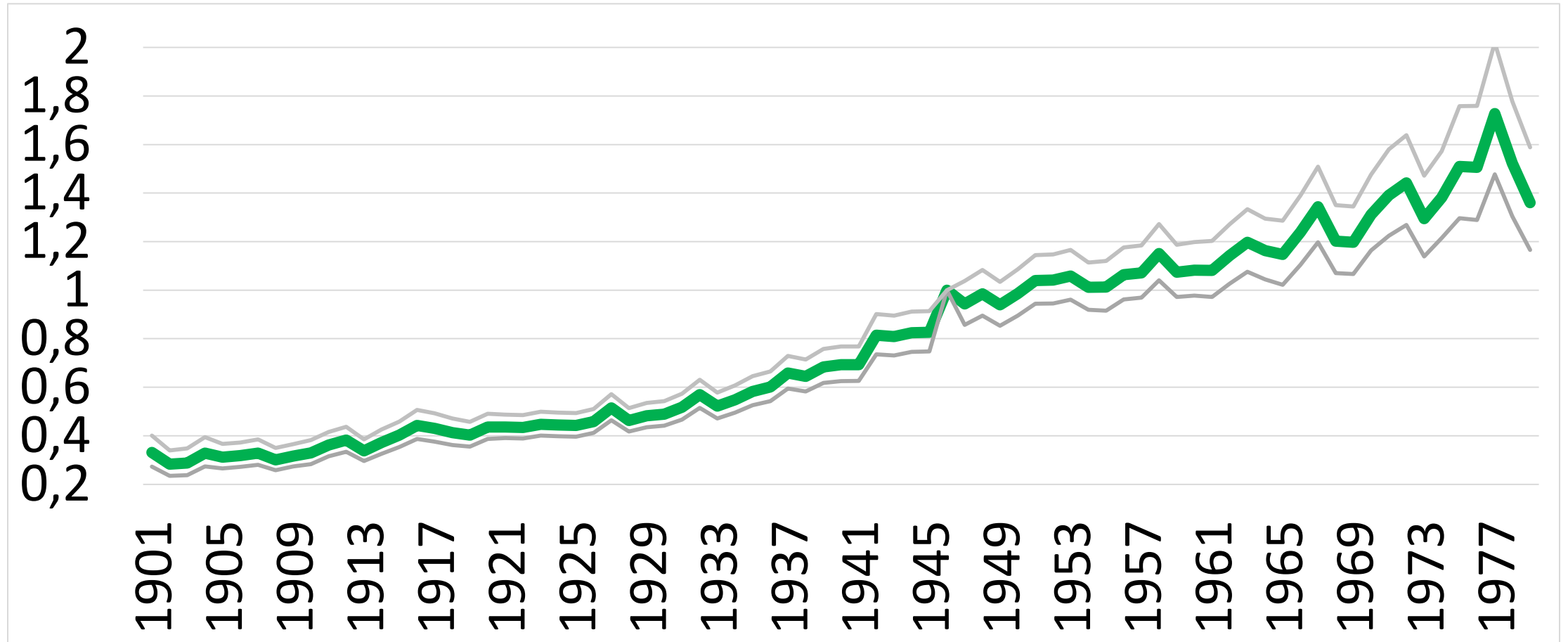


Extension 2. Prise en compte des inégalités entre les hommes et les femmes

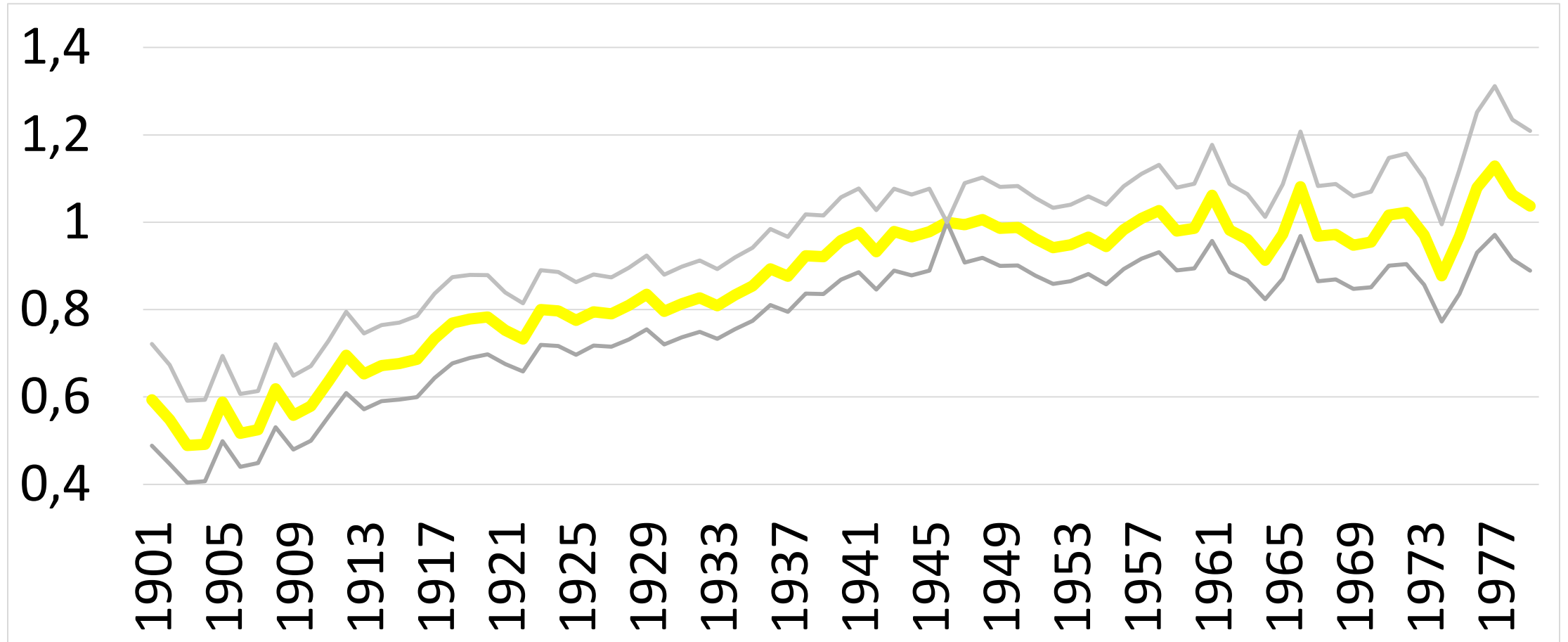
Revenus distingués selon le sexe de la personne.



Log du revenu disponible des femmes en fonction de la cohorte (contrôles: âge, période; 1946=1)



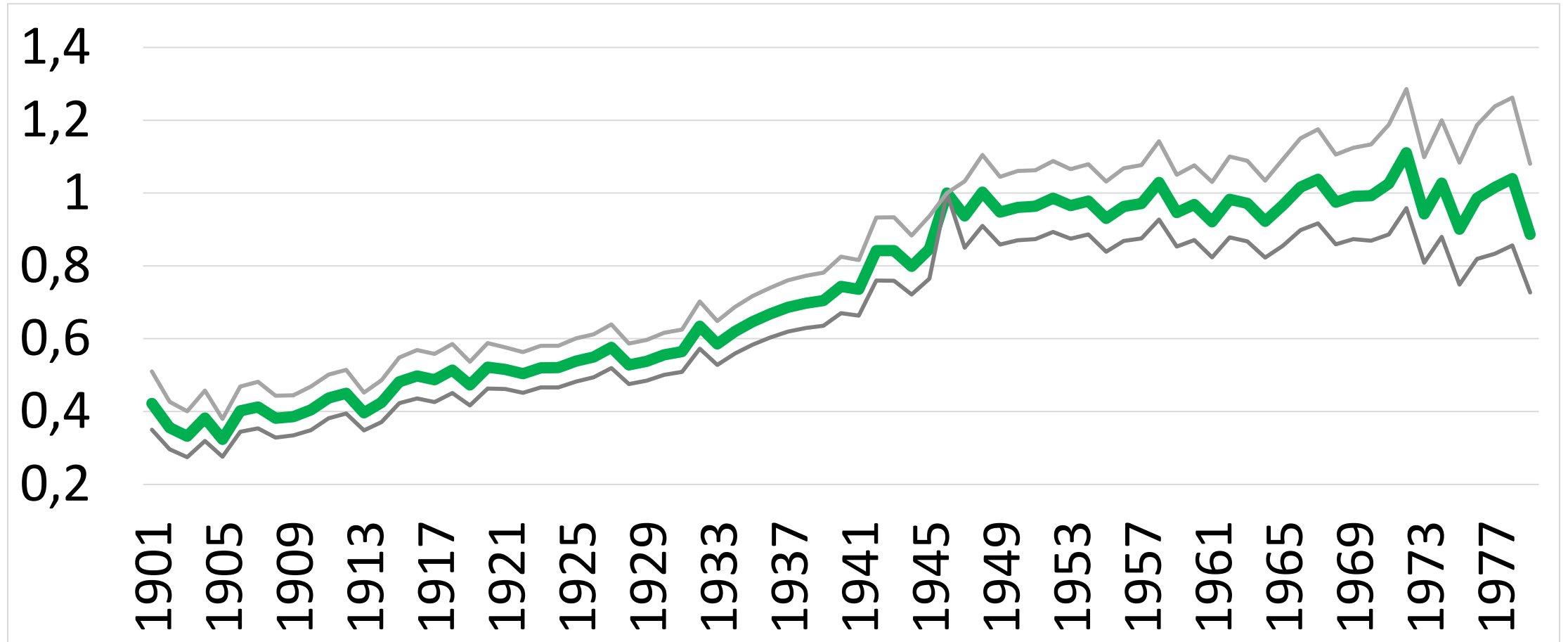
Log du revenu disponible des hommes en fonction de la cohorte (contrôles: âge, période; 1946=1)



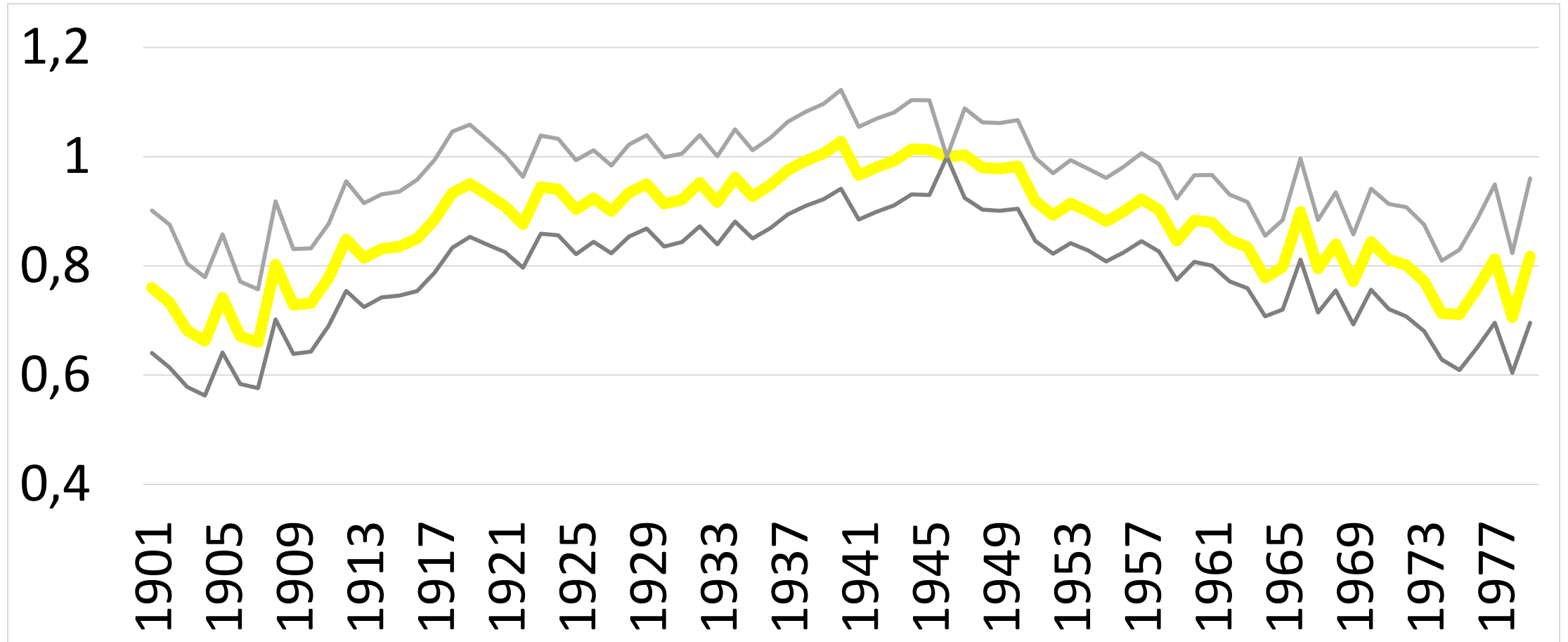
Extension 3. Prise en compte du niveau de qualification

Prise en compte des personnes dont le niveau de diplôme est inférieur au Baccalauréat.

Log du revenu disponible des femmes en fonction de la cohorte (contrôles: âge, période; 1946=1)



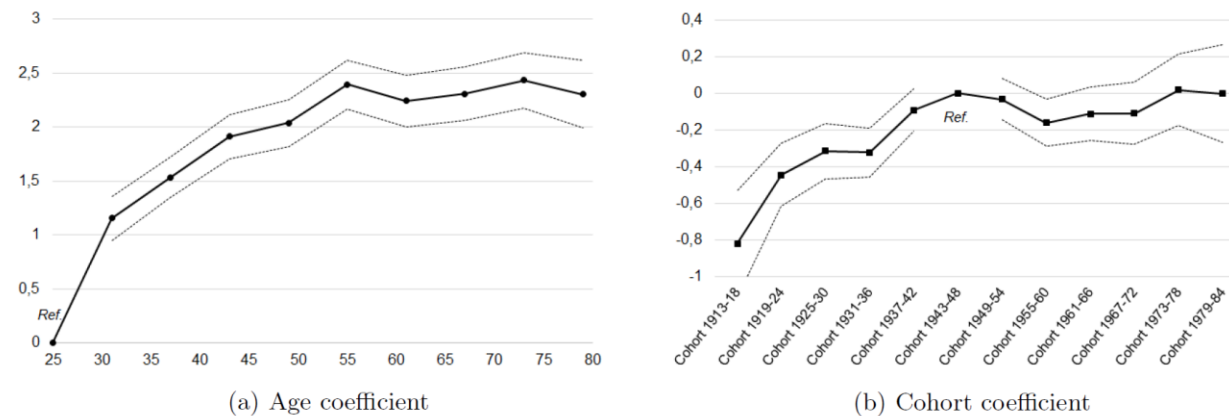
Log du revenu disponible des hommes en fonction de la cohorte (contrôles: âge, période; 1946=1)



Travaux liés

Inégalités générationnelles de richesse. Bernard-Berthet ne trouvent pas d'effet cohorte depuis 1943.

Figure 11: Gross Wealth: coefficients obtained by Deaton-Paxson method



Mobilité sociale.

Le Franc : la transmission intergénérationnelle des inégalités de revenus est plus faible pour les cohortes des années 1950.

Les transferts entre les générations

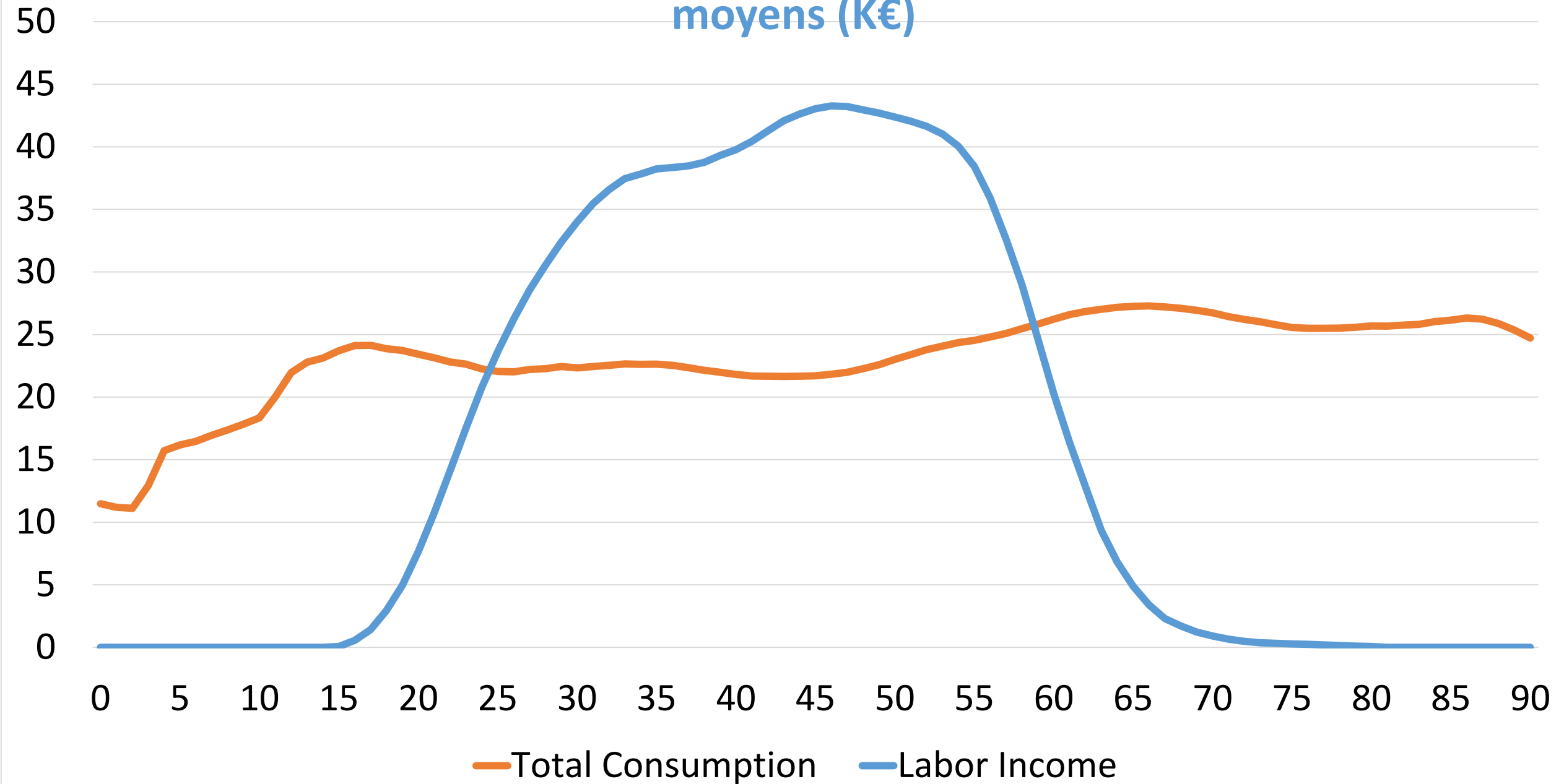
Introduction à l'économie générationnelle

C'est la part des personnes d'âge actif dans la population qui est (économiquement) déterminante.

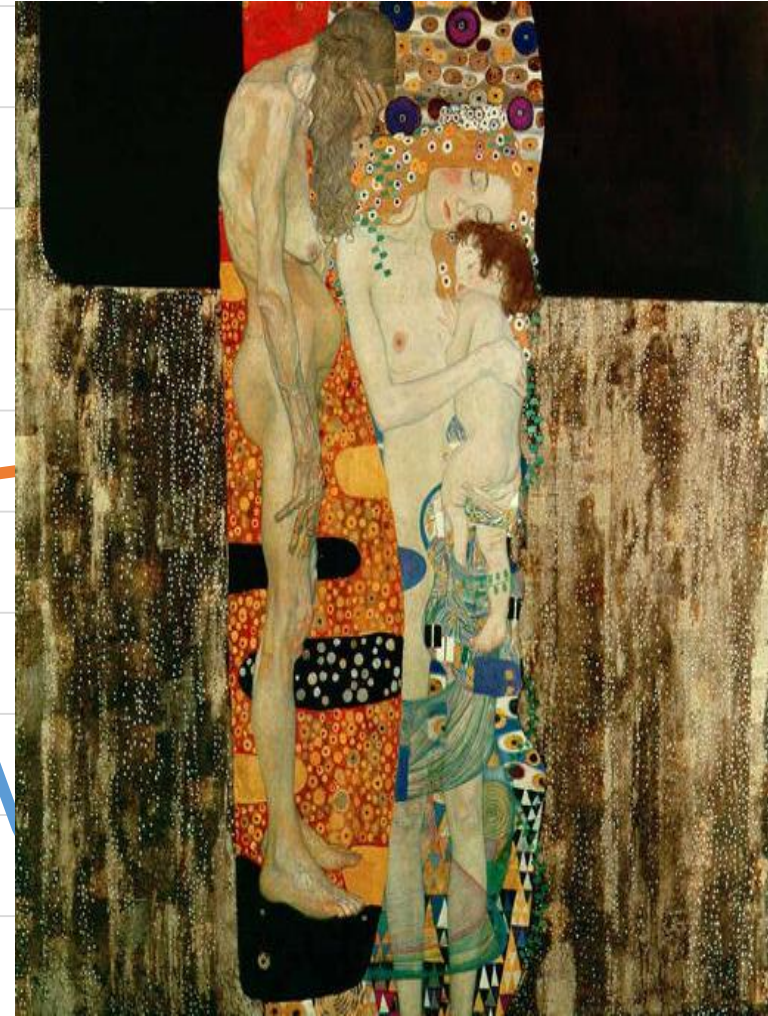
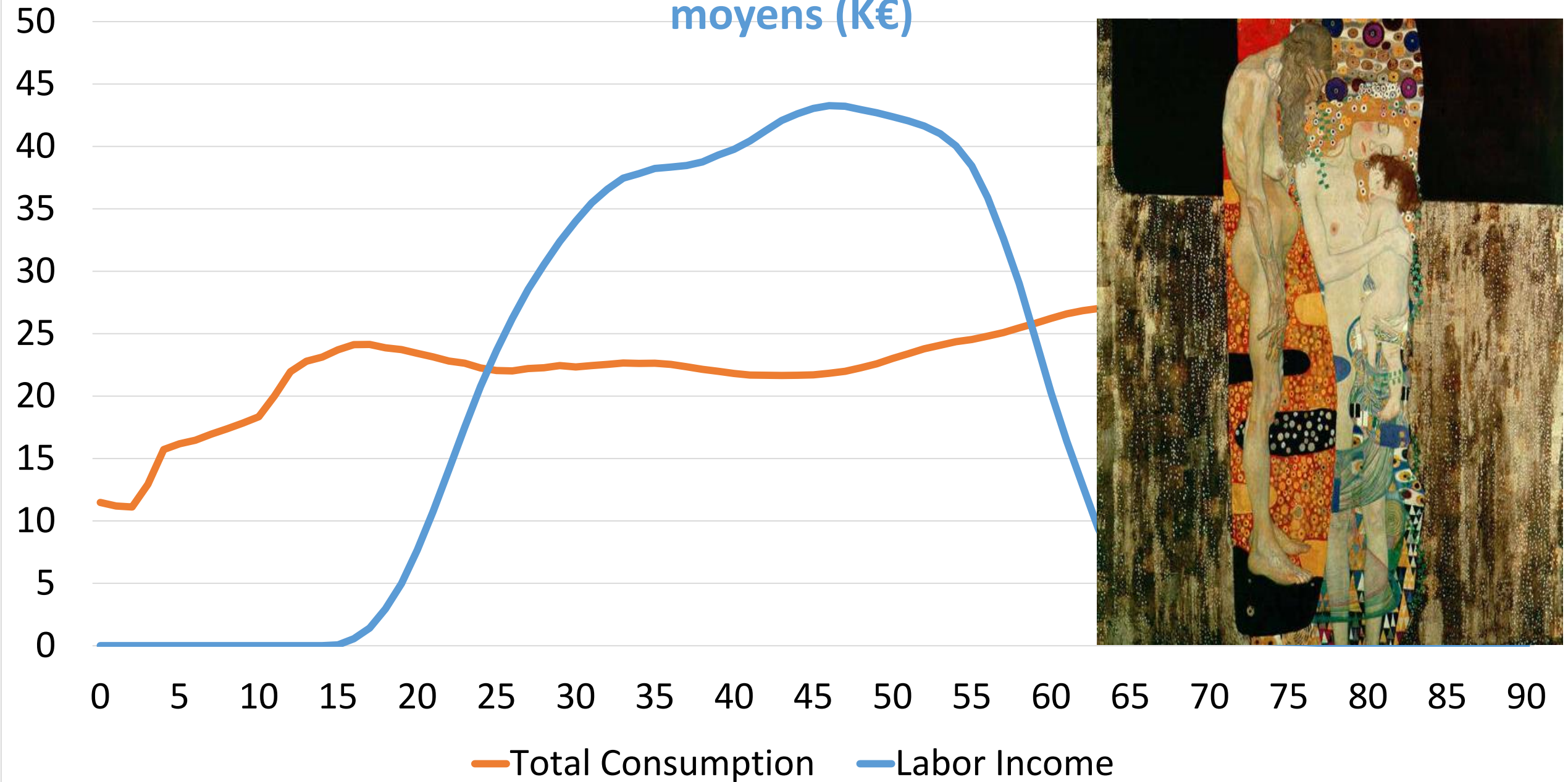
Paradoxe : une baisse de la natalité accroît (pour un temps) la part des actifs.

Le projet NTA (Comptes de transferts Nationaux) et les transferts entre les âges.

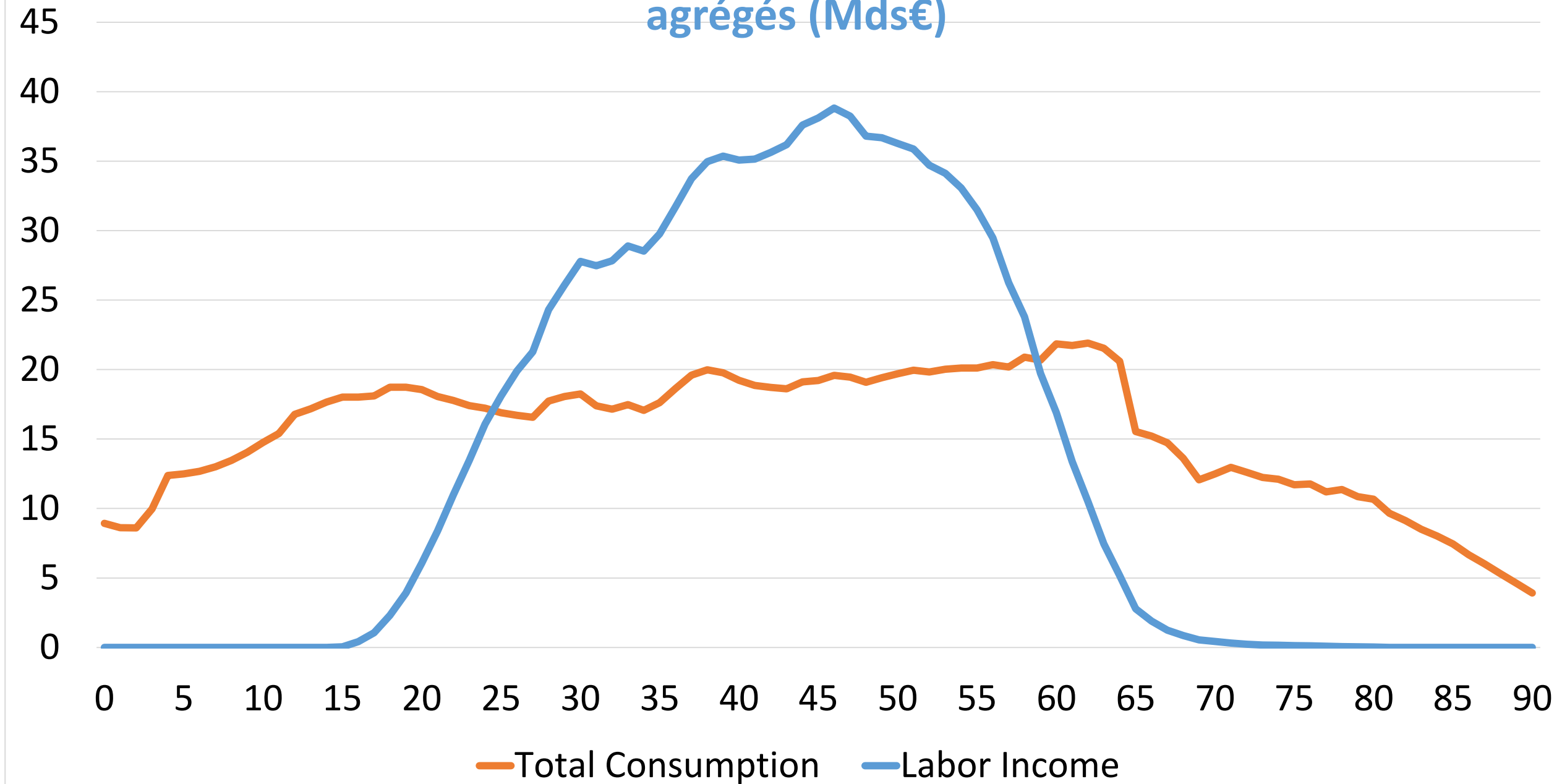
Consommation et revenus du travail en 2011 – Profils par âges moyens (K€)



Consommation et revenus du travail en 2011 – Profils par âges moyens (K€)



Consommation et revenus du travail en 2011 – Profils par âges agrégés (Mds€)



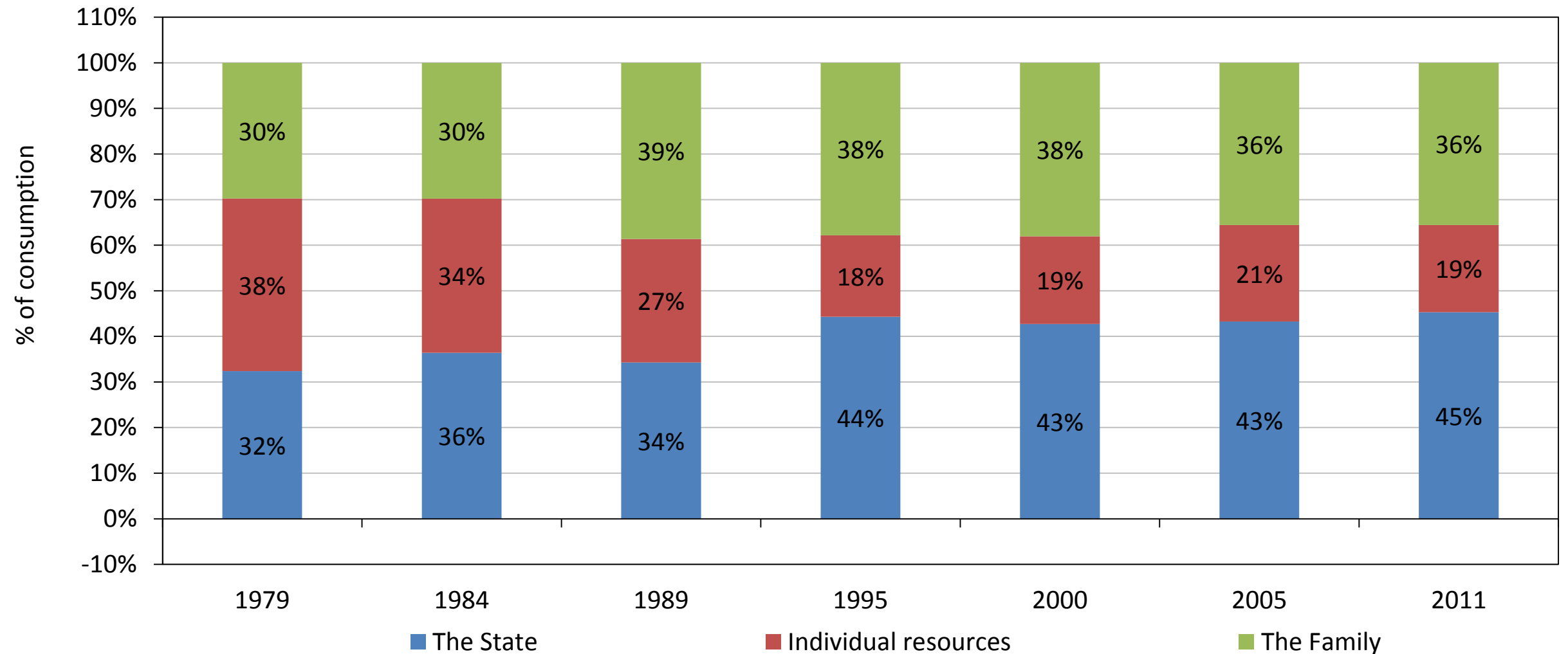
Les trois sources de financement

L'individu (revenus du travail et de l'épargne)

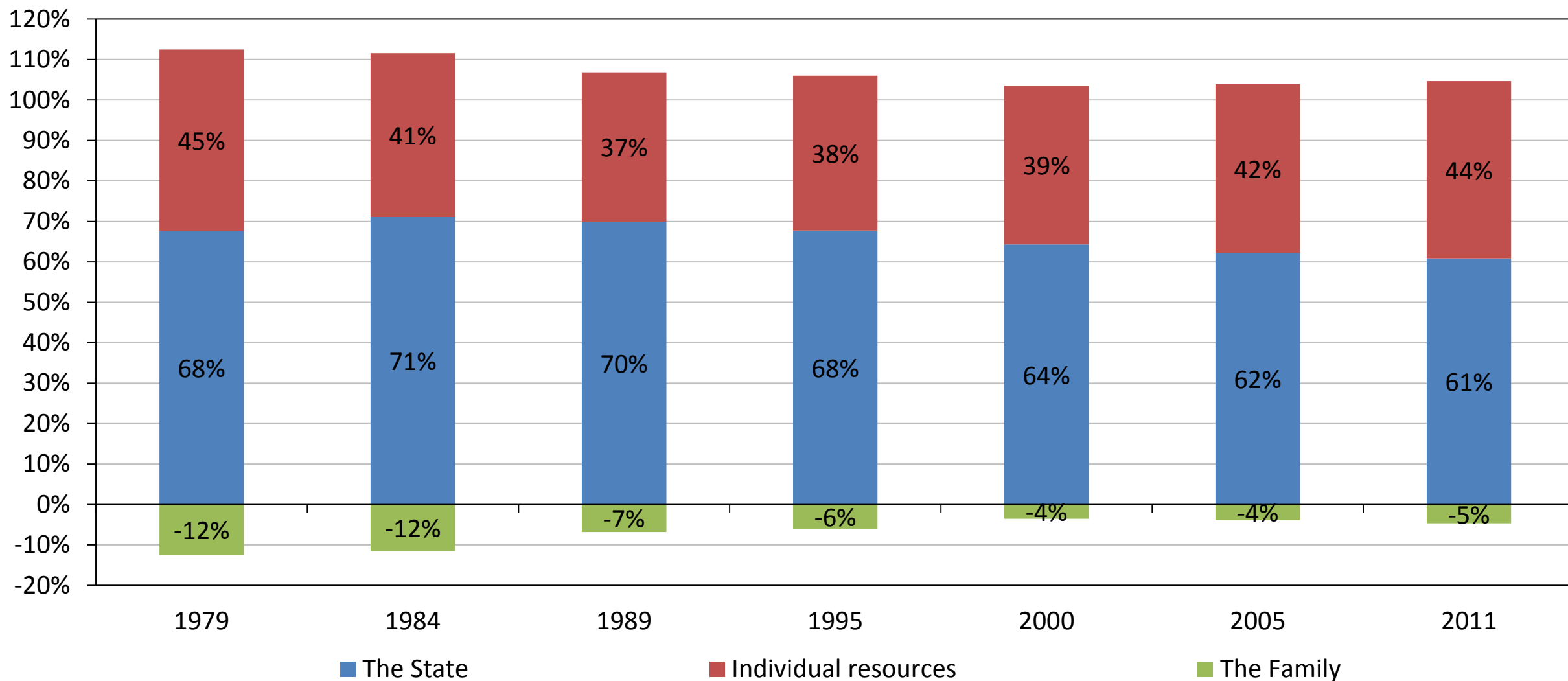
La famille (transferts intra-familiaux)

L'Etat (transferts publics)

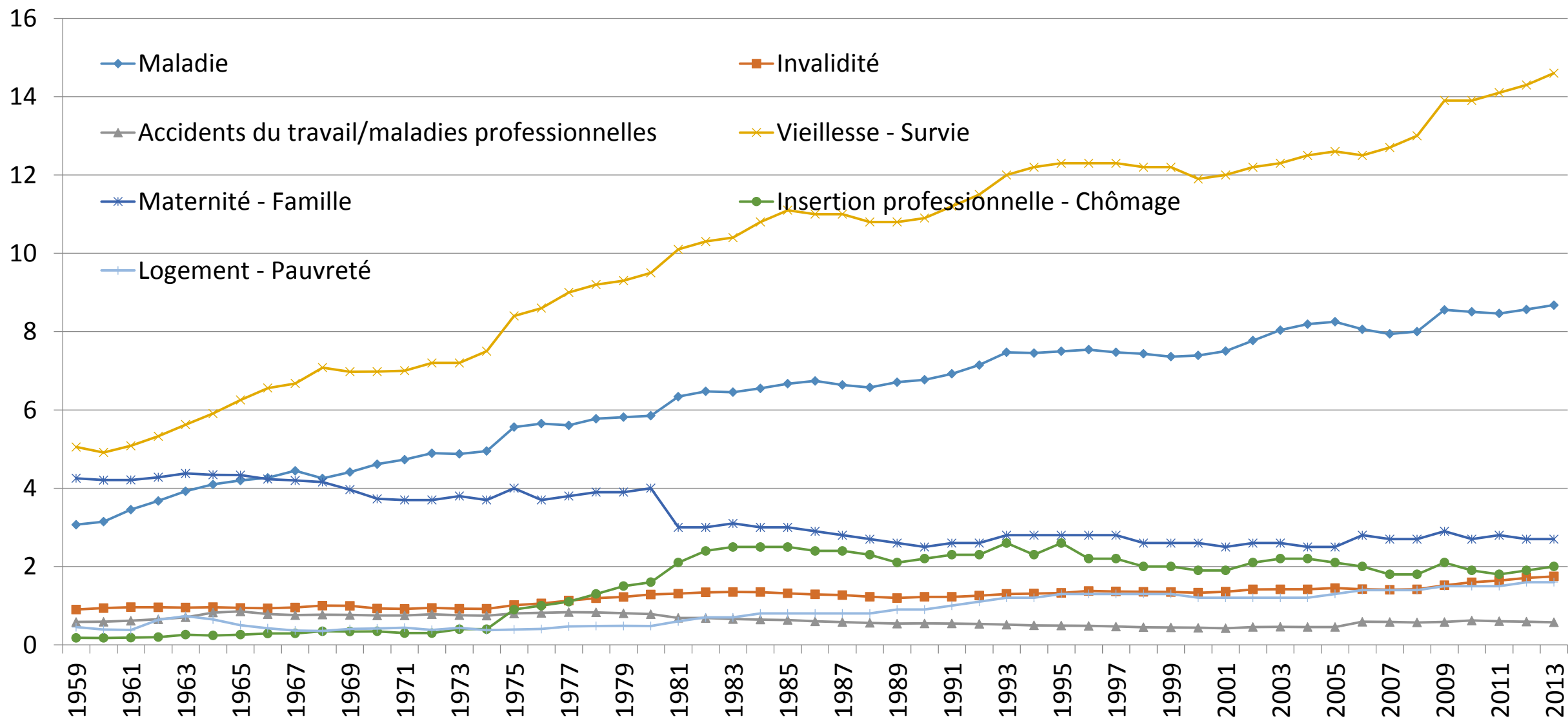
Qui finance la consommation des moins de 25 ans ?



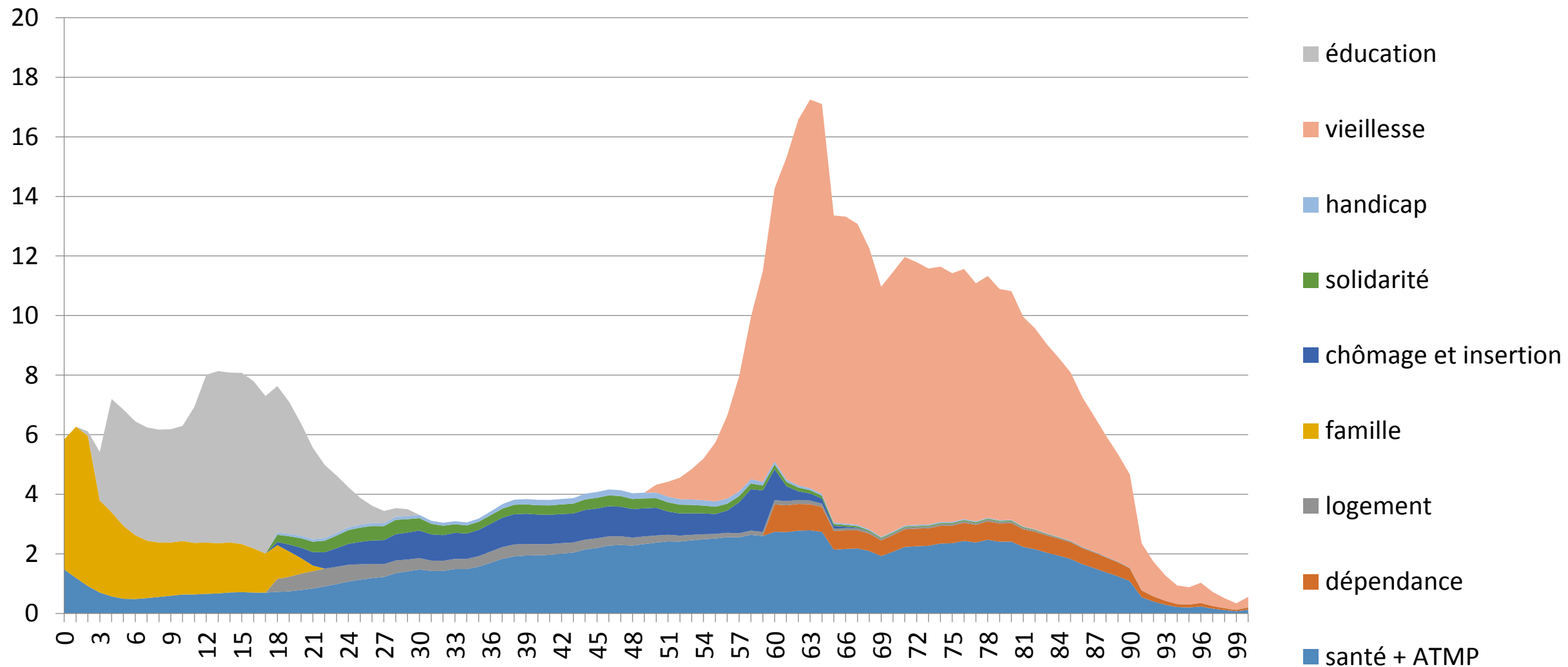
Qui finance la consommation des plus de 60 ans ?



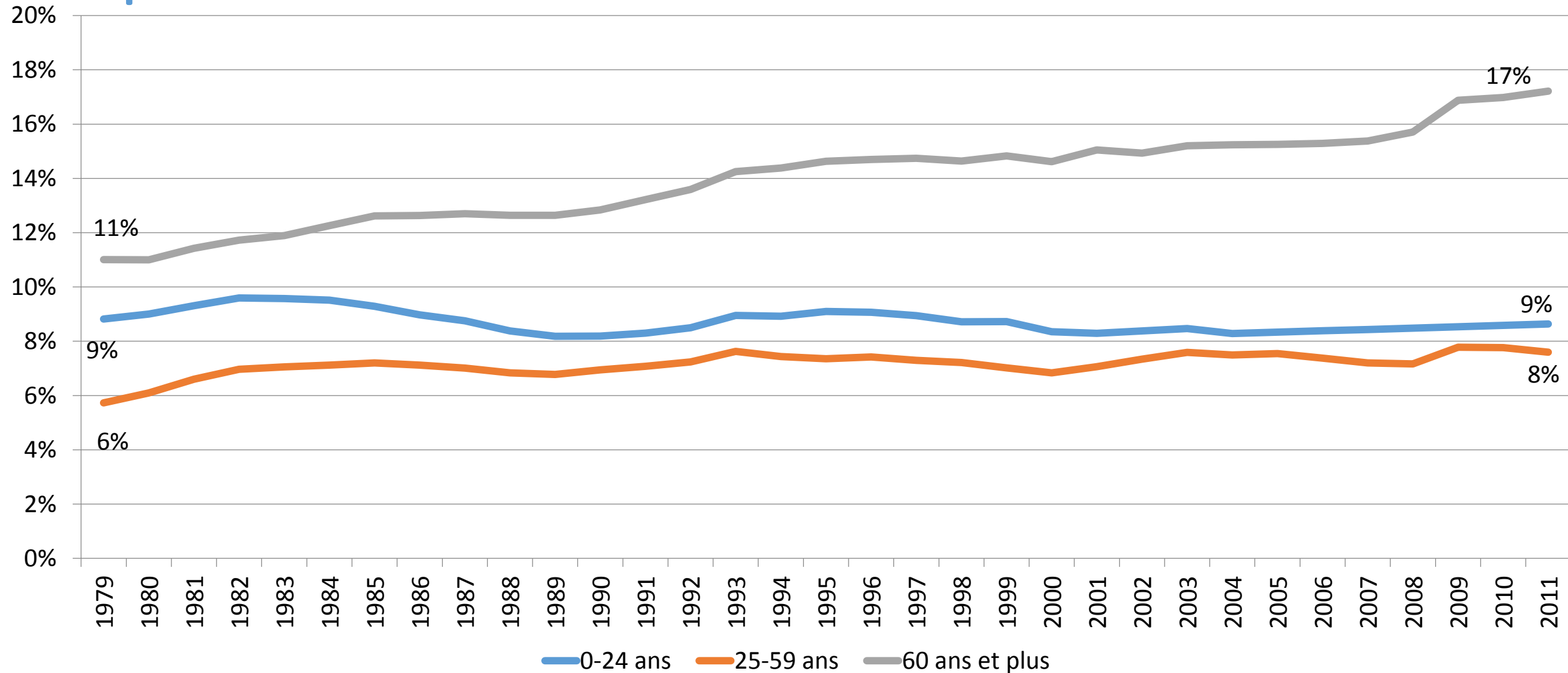
La protection sociale, en part du PIB



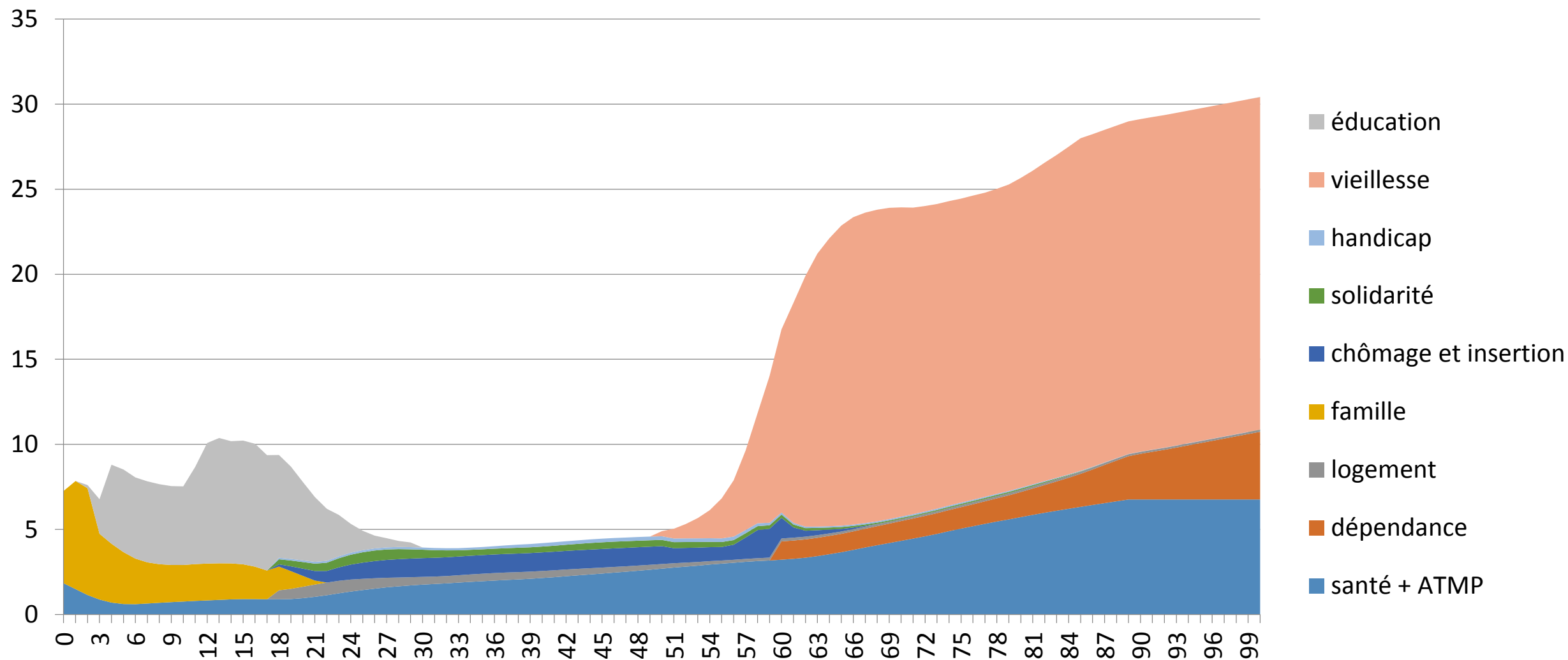
Répartition par âge, Mds d'euros, en 2011



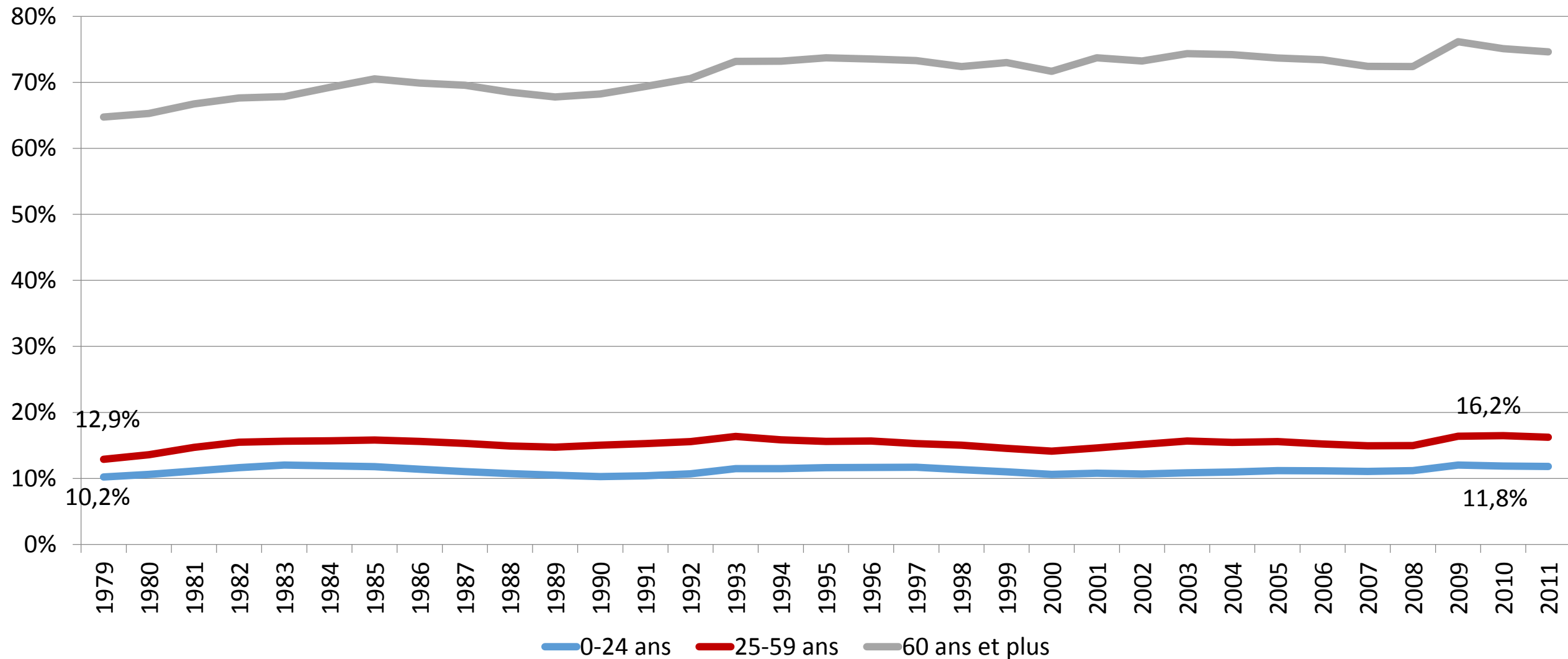
Evolution depuis 1979 par groupes d'âge, en part du PIB



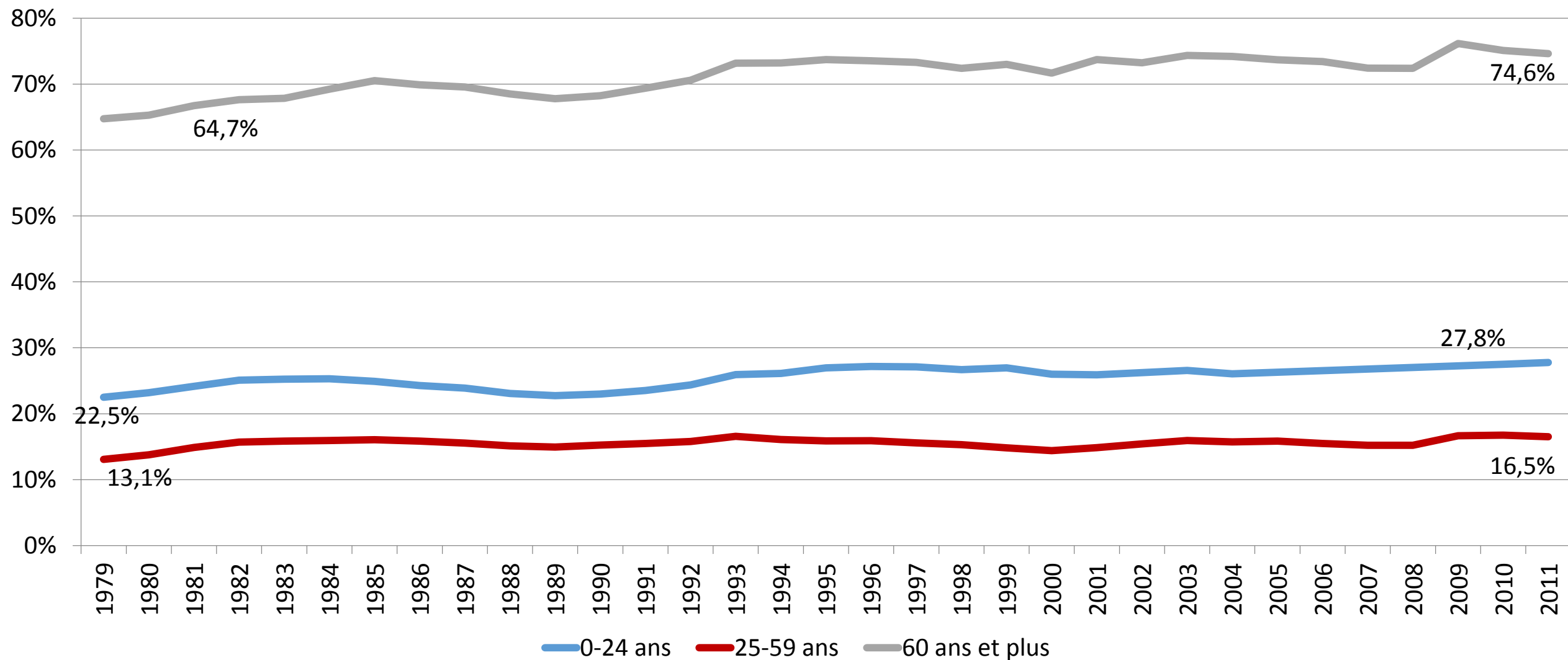
Profils moyens par âge, K euros, en 2011



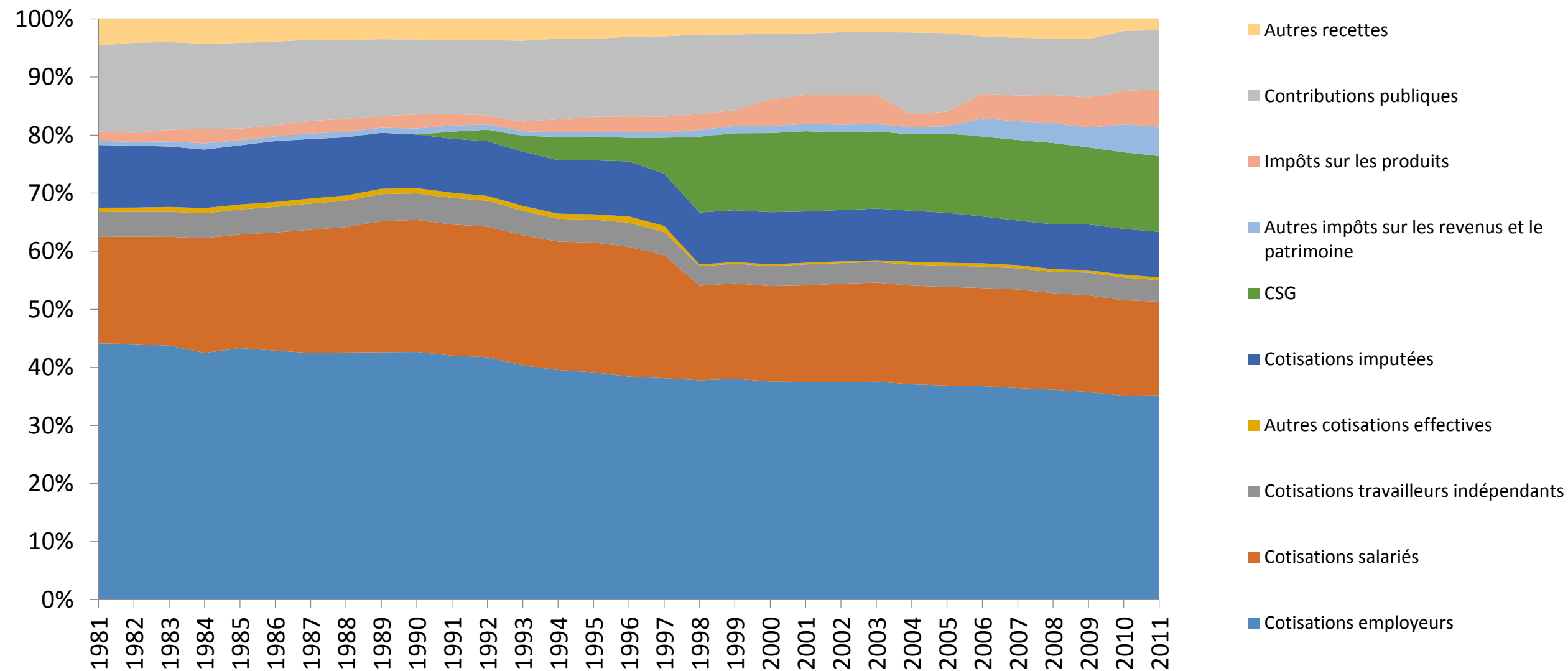
Dépense moyenne par groupe d'âge, en % du PIB par tête (sans l'éducation)



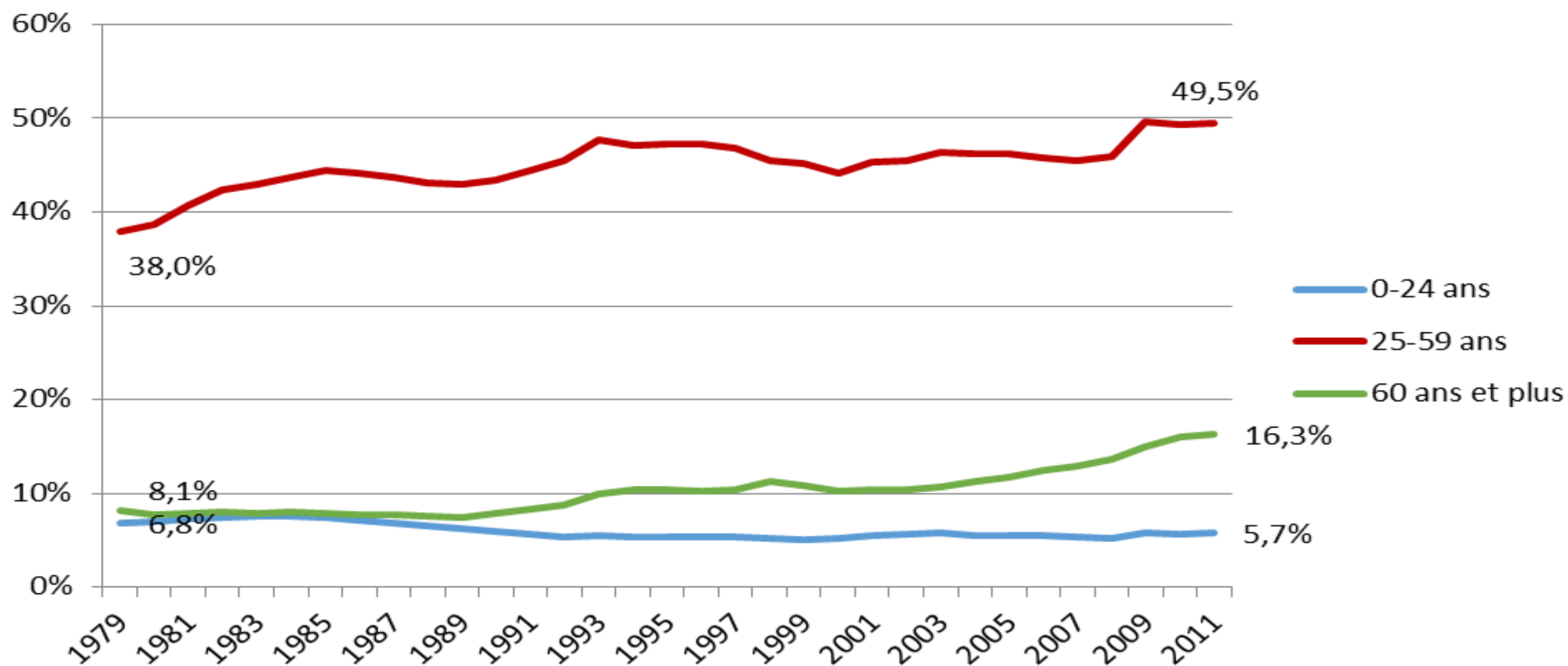
Dépense moyenne par groupe d'âge, en % du PIB par tête (avec l'éducation)



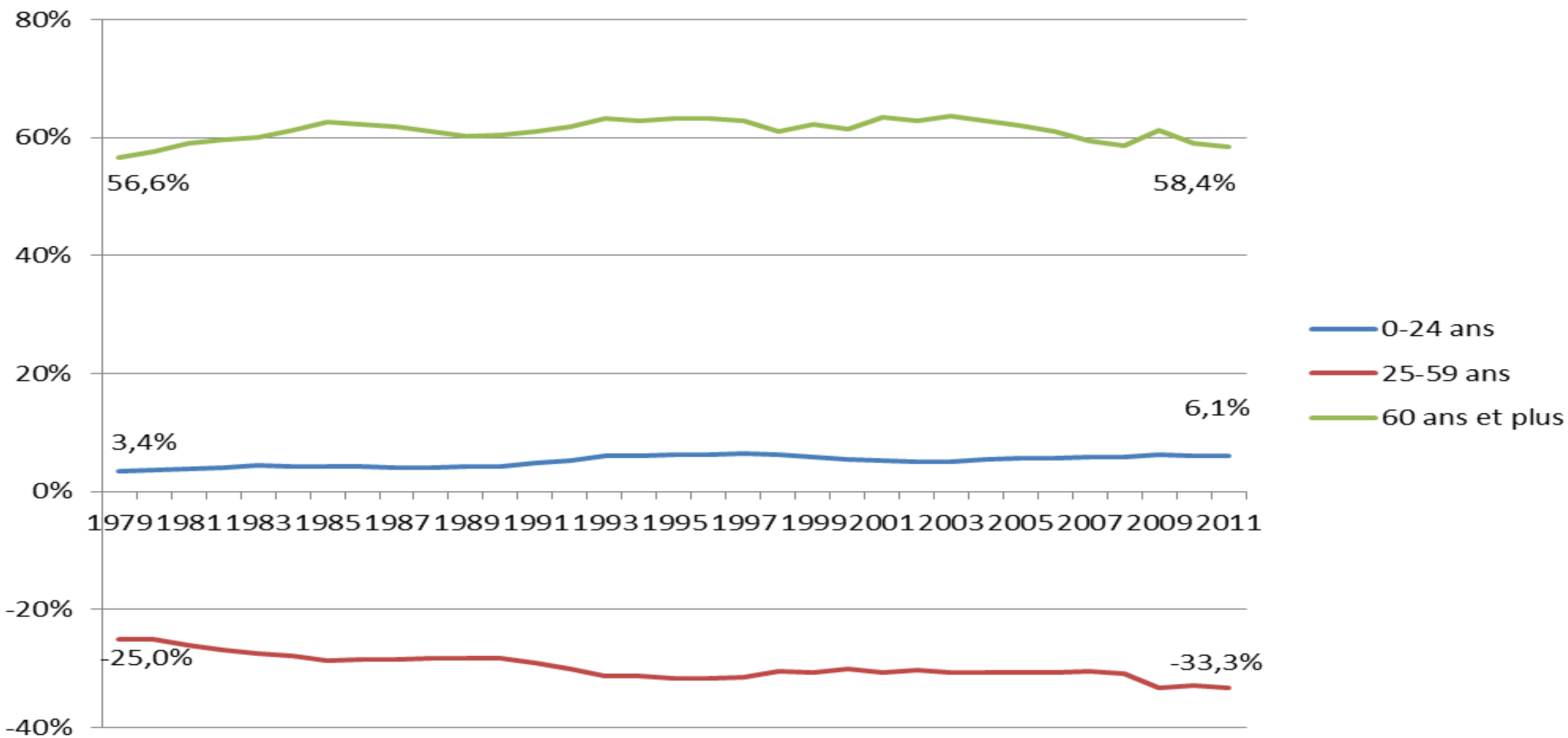
Le financement de la protection sociale



Prélèvements individuels moyens pour la protection sociale rapportés au PIB par tête



Transferts nets individuels de protection sociale (hors éducation) en % de PIB par tête



Défis d'hier et d'aujourd'hui

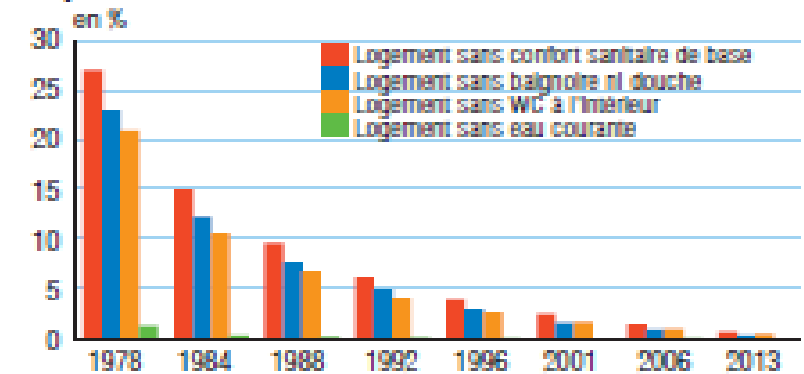
Logement

Hausse des prix (mais aussi de la qualité)

« Faux problème » : répartition inégale entre les âges.

« Vrai problème » : transmission inter-générationnelle des inégalités

1. Évolution de la proportion de logements privés du confort sanitaire de base



Champ : France métropolitaine.

Lecture : en 1978, 26,9 % des logements n'avaient pas le confort sanitaire de base (absence d'au moins un élément parmi l'eau courante, une baignoire ou une douche, WC à l'intérieur). 22,9 % n'avaient ni baignoire ni douche.

Source : Insee, enquêtes Logement.

1. Évolution du peuplement des logements depuis 1984

	en %						
	1984	1988	1992	1996	2001	2006	2013
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Sous-peuplement	39,6	63,0	66,0	67,2	67,7	69,3	69,5
Peuplement normal	23,9	20,4	19,4	21,7	22,5	22,3	22,1
Surpeuplement	16,5	16,6	14,7	11,0	9,8	8,4	8,4
Type d'habitat							
Individuel							
Sous-peuplement	74,4	77,7	81,7	83,6	84,4	86,6	87,6
Surpeuplement	11,2	9,5	7,2	5,9	4,9	3,6	3,0
Collectif							
Sous-peuplement	41,9	44,4	45,3	45,2	44,6	46,3	44,5
Surpeuplement	22,9	25,6	24,4	17,9	16,5	14,7	15,9
Statut d'occupation							
Propriétaire non accédant							
Sous-peuplement	76,4	81,0	85,3	86,9	88,1	90,3	90,4
Surpeuplement	7,9	6,5	4,4	3,2	2,2	2,0	1,7
Propriétaire accédant							
Sous-peuplement	73,3	75,0	76,3	78,2	77,5	78,6	78,6
Surpeuplement	11,0	10,2	9,5	7,6	7,1	5,5	5,0
Locataire du secteur social							
Sous-peuplement	39,1	40,8	43,1	43,1	42,1	44,1	45,2
Surpeuplement	23,8	25,5	24,5	20,8	20,0	15,3	16,9
Locataire du secteur privé							
Sous-peuplement	42,9	44,4	46,1	46,4	45,6	45,8	45,3
Surpeuplement	23,5	26,9	24,6	17,1	15,5	14,7	14,7

Champ : France métropolitaine, hors ménages dont la personne de référence est étudiante.

Note : la proportion de ménages en situation de peuplement normal s'obtient par complément à 100 % de la proportion de ménages en situation de sous-peuplement ou de surpeuplement.

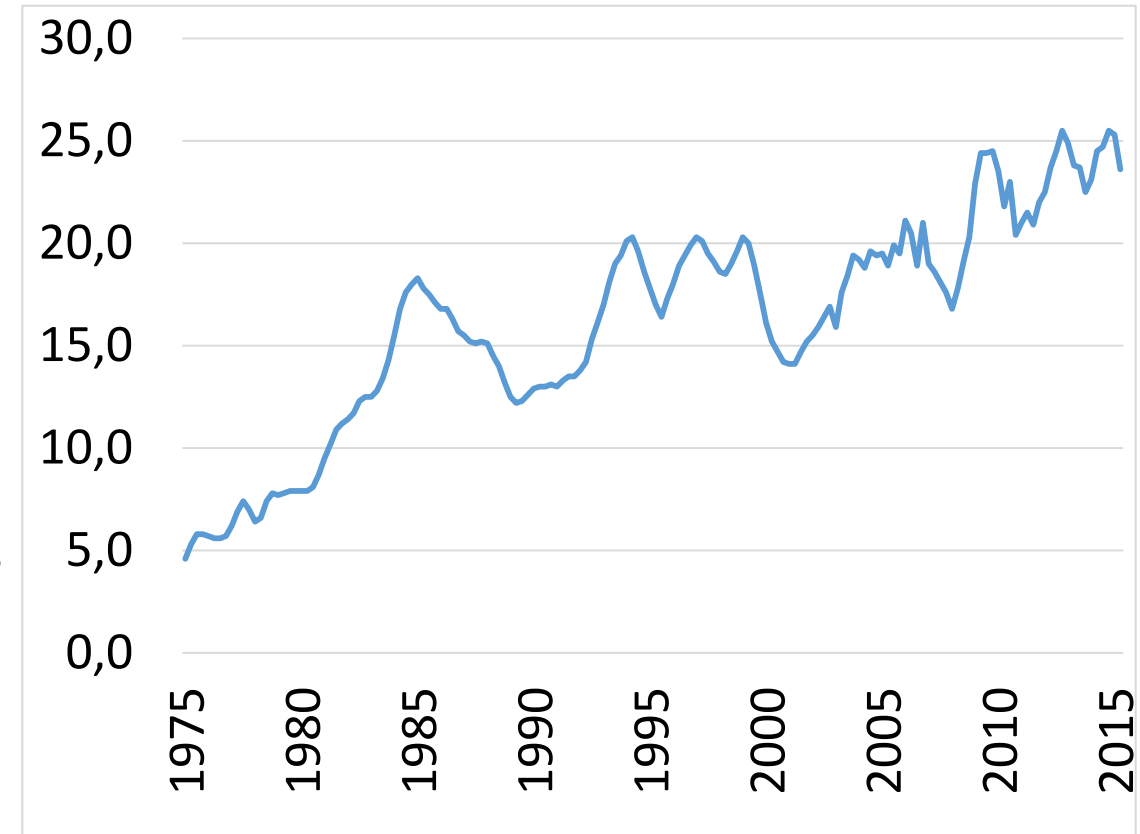
Source : Insee, enquêtes Logement.

Chômage

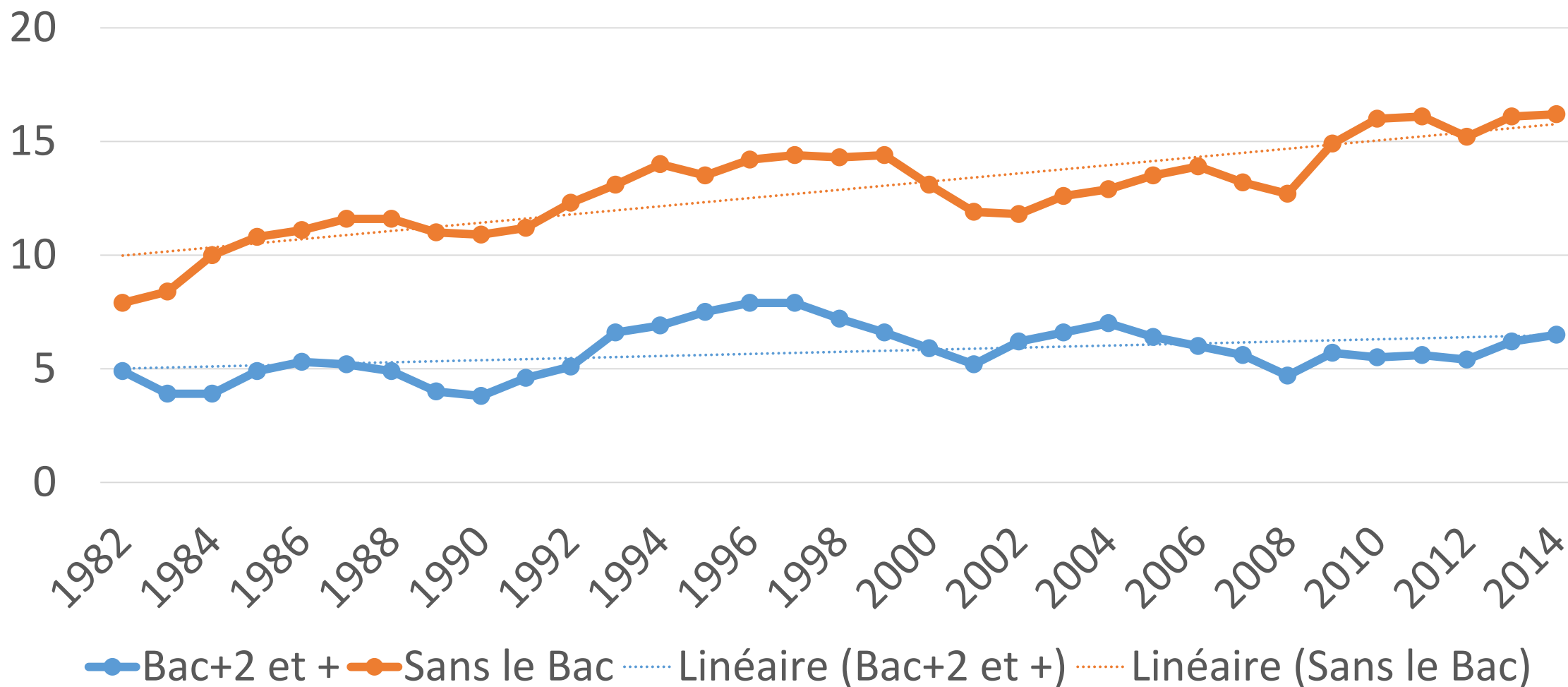
Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) augmente depuis 1975.

Ci-joint celui les hommes au sens du BIT.

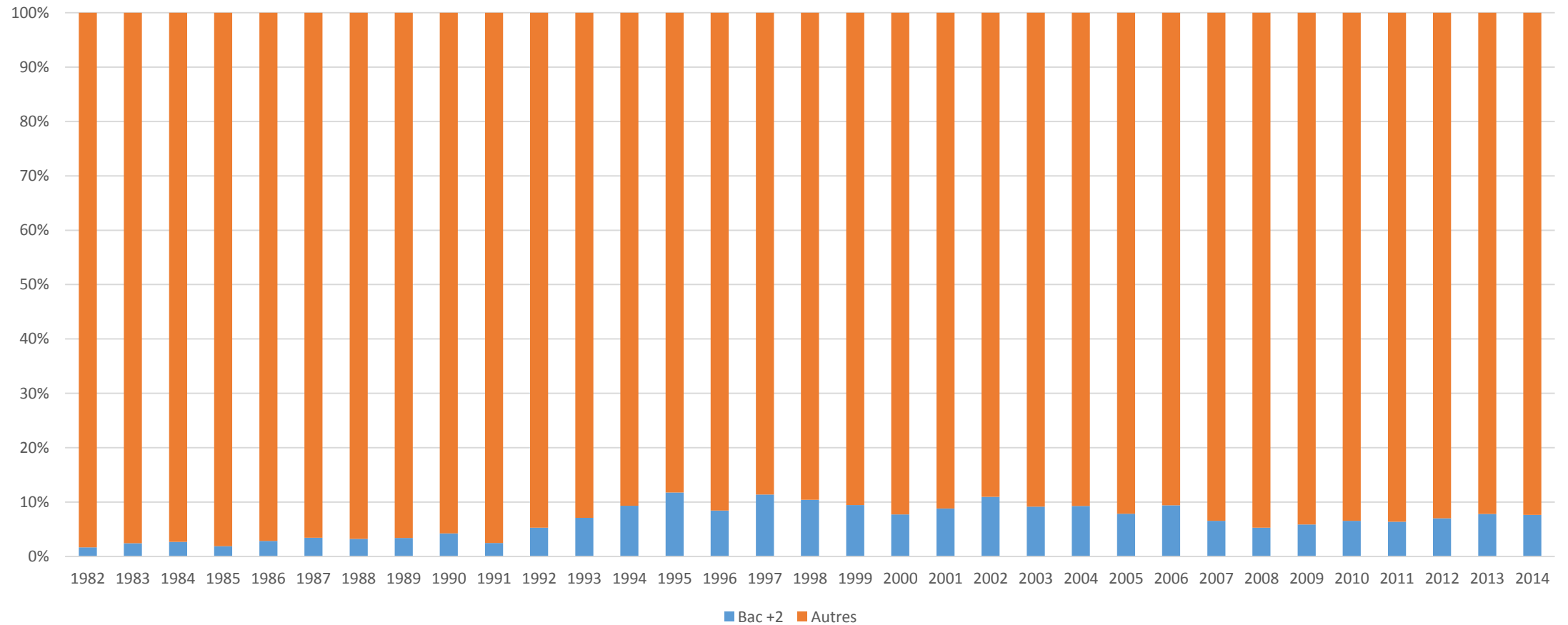
Attention aux personnes mesurées: ce sont les « jeunes qui cherchent un emploi ».



Taux de chômage selon le diplôme, en %



Part des BAC+2 et + au sein des hommes de 15-25 ans au chômage



Quelques mots de conclusion

La situation s'améliore de générations en générations ... mais cela ne veut pas dire que tout va bien.

Les générations actuelles ont leurs défis propres à relever ... susciter une nouvelle opposition ne les aidera en rien.

Les mutations démographiques sont un défi pour les systèmes de protection sociale. Mais c'est contreproductif d'avoir un discours punitif à l'égard des seniors.